

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 24 février au mardi 2 mars 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 23

Politique

Les vérités de Claeys

- *L'après Santrot*
- *Les finances de la Cap*
- *L'avenir des Arènes*

P. 4-5



clic-claque

On avait fini par désespérer. À voir le ciel s'assombrir sur l'actualité poitevine, on se serait même flagellé de n'avoir aucune pensée légère à coucher sur le papier. Ces dons qui n'arrivent pas, ces ralliements qui ne se font pas, ces patins qui ne tiennent pas... C'est à vous foutre le moral en l'air ! Heureusement, la maréchaussée veille. C'est d'elle que provient la bonne nouvelle. Celle qui va cimenter la populace. Rassurer les esprits chagrins. Et changer le quotidien de la veuve et de l'orphelin.
Les chiffres sont tombés. Implacables. Formidables. Déroutants. La délinquance dans le département s'est pris du plomb dans l'aile en janvier. Vols, cambriolages, dégradations... Rien ne va plus ! Nos brigands auraient-ils les mimines et les neurones engourdis par tant de rebuffades climatiques ? Ou est-ce simplement l'action dissuasive de nos policiers et de nos gendarmes qui a eu raison de leurs ardeurs ? Ca, le bilan dithyrambique de la préfecture ne l'explique pas.
Ce qu'il assure, en revanche, c'est que l'on peut dormir sur ses deux oreilles. Que l'on peut se féliciter d'un nombre de gardes à vues en chute libre, quand ces dernières sont annoncées surabondantes à l'échelle de la Nation. Que l'on peut se hasarder à une bonne balade en centre-ville sans risquer de prendre dans la tronche un éclat de verre brisé dans une bijouterie. La maréchaussée veille. On a fini de désespérer.

Nicolas Boursier

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois 86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518 - Dépôt légal à parution

faits divers

Poitiers : mortel jeu du foulard

Un adolescent poitevin de 14 ans est décédé le 12 février dernier des suites du funeste "jeu du foulard". L'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas) appelle plus que jamais à la vigilance.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Marc(*) avait 14 ans et un brillant avenir devant lui. Sa vie a basculé le jeudi 4 février dernier, dans le huis clos d'une chambre d'adolescent. Hospitalisé au CHU de Poitiers, le jeune homme scolarisé en 3e au collège Camille-Guérin s'est éteint huit jours plus tard. Ses obsèques se sont déroulées en l'église Saint-Vincent de Paul de Poitiers mercredi dernier, suscitant évidemment une très forte émotion compte tenu des circonstances.
En cause ? Le tristement célèbre jeu du foulard (cf encadré). Les commentaires de ses proches et connaissances sur les pages Facebook ne laissent planer aucun doute. Extraits : *"Maudit soit le jeu du foulard, il m'a enlevé un cousin..."* ou encore *"Vous les jeunes qui connaissez mieux que nous le foulard, réagissez quand vous voyez quelqu'un le faire, prévenez des risques et, surtout, prévenez les adultes responsables..."* Ce deuxième message en forme de SOS est particulièrement symptomatique de l'ignorance qui entoure ce véritable jeu de massacre.

PRÉVENIR ET INFORMER

Chaque année pourtant, une dizaine de jeunes -17 en 2009, déjà 4 en 2010- succomberaient dans l'Hexagone, selon le recensement effectué par l'Association de parents d'enfants accidentés par strangulation (Apeas).
Sans compter les séquelles irréversibles dont les victimes peuvent souffrir (crises épileptiques, état végétatif, paralysies...). *"Et encore, ce ne sont que les cas qui nous ont été signalés"*, souligne sa présidente, Françoise Cochet. Elle-même a perdu un fils en octobre 2000 et se bat désormais pour *"informer et prévenir des dangers du jeu du foulard et de ses dérives les jeunes, les familles, les professionnels de l'éducation, de la santé et de la justice"*.
Son mot d'ordre ? La vigilance. *"Certains signes avant-coureurs tels que des troubles de l'acuité et des maux de tête doivent mettre la puce à l'oreille des parents"*, insiste Françoise Cochet. Pour le reste, difficile de détecter quoi que ce soit car le jeu du foulard s'apparente plus à un jeu dangereux qu'à un comportement violent ou suicidaire. En tout état de cause, une cellule d'écoute et de soutien psychologique a été mise en place au collège Camille-Guérin. Elle sera maintenue *"aussi longtemps que nécessaire"*, précise le Rectorat.

Plus d'infos sur www.jeudufoulard.com

(*) Le prénom de la jeune victime a été volontairement changé pour préserver son anonymat.

En deux mots

Le *"jeu du foulard"* est un étranglement volontaire, réalisé seul ou à plusieurs, dont l'objectif est de vivre une expérience, de connaître des sensations nouvelles. Cette expérience, d'apparence anodine, peut avoir des conséquences très graves, pouvant aller de séquelles irréversibles à la mort.

il a dit…

BAPTÊME

Bienvenue à "Grand Poitiers"
La décision est prise, elle sera bientôt actée. Dans les prochaines semaines, la Cap ne s'appellera plus Cap, mais *"Grand Poitiers".*

CULTURE

Cinémas : décision fin mars
Le projet de cinéma à Fontaine verra-t-il le jour ? Alain Claeys est circonspect. *"Mon vœu le plus cher,* assure-t-il, *c'est qu'on parvienne à un accord global entre les cinémas de Buxerolles, Fontaine et du centre-ville. Ce sera les trois ou alors on ne changera rien. Une décision doit intervenir fin mars mais, pour l'instant, c'est du 50-50."*

SPORTS

Les clubs passeront des audits
"J'accepte l'échec sportif, pas les défaillances de gestion." Face aux problèmes récurrents des clubs sportifs de Poitiers, le maire se veut strict. *"Il n'y aura pas de subventions exceptionnelles."* En revanche, deux cabinets ont été choisis pour assurer un audit régulier des entités sportives phares de la ville.

ÉCONOMIE

Alinéa, "un choix stratégique"
Ikéa à Tours, Ikéa à Bordeaux... Claeys n'a pas tergiversé. *"En acceptant Alinéa sur la Cap, j'ai opéré un choix stratégique, pour amener du monde sur la zone, y compris de l'extérieur du département, et favoriser ainsi un petit passage par le centre-ville."* En revanche, aucune surface alimentaire ne sera plus tolérée sur les zones d'activités économiques de la Cap.

JEUNESSE

Un atout à mettre en valeur
Alain Claeys le rabâche : *"Le principal atout de Poitiers, c'est sa jeunesse. Hélas, on ne l'utilise pas assez."* La dynamisation du campus universitaire, l'ouverture de nouveaux laboratoires, l'épanouissement des neurosciences et l'attractivité même du cœur de ville doivent contribuer à combler les lacunes.

politique

"Les chantiers seront tenus"



Selon Alain Claeys, Poitiers doit privilégier les alliances et les partenariats pour exister entre Nantes et Bordeaux.

Alain Claeys parviendra dans quelques jours au tiers de son mandat électoral. Au matin du premier bilan, le maire et président de la Cap affiche satisfaction et détermination.

■ Recueilli par Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Alain Claeys, qu'avez-vous appris depuis votre prise de fonction à la mairie de Poitiers ?

"J'ai pris conscience sur le terrain de tout ce que j'entrevoyais auparavant. Que ce mandat est vraiment extraordinaire. Je dois avouer que je vis l'une des périodes les plus excitantes de ma carrière politique. Je partais certes avec l'avantage d'être né ici, de bien connaître cette ville. Mais j'ai aussi dû composer. Quand on est maire, il faut éviter de trop vite s'enthousiasmer et, à l'inverse, de se laisser porter par les événements..."

Avez-vous cédé à l'une ou l'autre de ces tentations ?

"Pas encore, je crois. Etre maire, c'est savoir anticiper et favoriser les alliances et les partenariats. Sans eux, sans tout ce boulot fait avec le Département et la Région, Poitiers, entre Nantes et Bordeaux, serait bouffée. Poitiers sans une Vienne unie n'est rien, comme n'est rien la Vienne sans une Poitiers forte. J'ai la chance, tant à la mairie qu'à la Cap, de travailler en parfaite osmose, y compris avec les gens de l'opposition. Tout ce petit monde m'aide vraiment à rester serein."

Où en êtes-vous des promesses formulées dans votre profession de foi électorale ?

"Au bout de deux ans de mandat, la feuille de route est bien remplie. J'ai la satisfaction d'avoir pu engager tous les grands chantiers qui étaient annoncés pour Poitiers, sur la négociation des avenants à l'Anru pour la rénovation des quartiers, sur le logement social, sur le renouvellement des contrats passés avec la Caf pour les jeunes, sur la petite enfance. Cœur d'Agglo, lui, est sur les rails depuis le 1er janvier. Dès juin 2011, la place d'Armes sera totalement transformée. J'ai toujours su que l'initiative publique ne suffirait pas à la réalisation de ces projets. L'hôtel de la Chapelle, celui programmé dans les locaux de la Caisse d'Epargne rue Victor-Hugo et un troisième, peut-être, à la gare, sont la preuve que le privé constitue un formidable relais à nos ambitions."

> Bientôt trois grands hôtels en centre-ville

Que répondez-vous à celles et ceux que les travaux dérangent ou inquiètent ?

"L'autre jour, je suis allé manger au nouveau restaurant, le Bis. Et bien j'en ai bavé pour y arriver. Je comprends très bien que des trous partout, ça rebute et que je ne me fasse pas que des amis. Mais dans l'ensemble, y compris auprès des commerçants, et Dieu sait si je mesure leurs inquiétudes, tout se passe en bon entendement. Il faut que tout le monde sache que nous bâtissons la ville de demain. Une ville intergénérationnelle, qui n'a pas vocation à exclure, mais à intégrer. Je n'aime pas les cités d'interdits. Poitiers est une ville de droit. J'en suis le catalyseur d'énergie et j'entends défendre ce rôle jusqu'au bout."

Comment pouvez-vous financer tout ces projets ?

"J'ai promis de maintenir un haut niveau de solidarité à Poitiers et de préparer l'avenir par des investissements ambitieux. Je ferai les deux. Le taux d'impôt augmente en fonction du niveau d'inflation et des désengagements de l'Etat. L'an dernier, ledit taux était supérieur à 2%. Cette année, je m'engage à ce qu'il se stabilise autour de 1,2-1,5%. Un important travail a été effectué sur le budget, de manière à rendre la dépense publique plus efficace. Cœur d'Agglo, je l'ai déjà dit, c'est 25 M€, ce ne sera pas un centime de plus."

> La hausse de l'impôt ne sera plus que de 1,2 à 1,5%

Vous plantez là un décor onirique. N'avez-vous que des satisfactions ?

"Dans ma fonction, il y a toujours des impondérables. Mais ils peuvent être l'occasion de rebondir. Prenez la passerelle. Je savais que des travaux de consolidation seraient nécessaires. On parlait alors de 2 M€. J'ai attendu avant de me lancer. Quand la note est tombée, elle était de 4 M€, juste pour du bricolage. J'ai alors décidé de faire de cette contrariété un atout. Grâce à l'effort de l'Etat, du Département et de quelques autres, j'ai pu obtenir un financement de 20 M€ pour un projet de Viaduc dévoué au passage des bus, un projet qui aurait dû être adopté il y a 50 ans."

arènes

Une petite Porte de Versailles

Exit le Zénith promis, sous condition, en 2008. Alain Claeys a tranché : les Arènes seront rénovées et modulables.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

"Un Zénith capable d'accueillir plusieurs milliers de personnes pour de grands concerts ou des événements sportifs de large envergure doit être construit." Voilà ce qu'écrivait aux Poitevins Alain Claeys dans son projet *"Poitiers grandeur nature"* en 2008. Mais cette volonté était liée à une condition que se plait à rappeler le maire: que ce projet soit financièrement porté *"par toutes les collectivités locales et l'Etat."*
Deux ans plus tard, les Arènes ne sont plus opérationnelles et Alain Claeys considère que la construction d'une nouvelle salle de spectacles est impossible. *"Il n'y aura pas de salle de 4 000 places à Poitiers car la Cap n'a pas la capacité financière de la construire."* Il est vrai, qu'entre temps, la Cap a voté un *"Plan Marshall"* de rénovation de ses équipements sportifs. *"Avant, nous mettions 300 000 euros par an. Là, on met 20 millions d'euros sur les quatre prochaines années."* On devine donc que les marges financières de la collectivité se sont réduites comme peau de chagrin...



Les Arènes pourraient accueillir de nouveaux modules d'expos.

Le choix du maire de Poitiers s'est donc porté sur une rénovation et une restructuration des Arènes *"merveilleusement bien placées."*

▶ "DES MODULES AUTOUR"

Comme prévu, les travaux portant sur la consolidation de la charpente auront lieu dans les semaines qui viennent. Coût estimé ? *"Autour de 500 000 à 600 000 euros, même si nous n'avons encore aucun devis précis."*
Mais plus largement, Alain Claeys envisage une restructuration globale du site. *"Mon idée, c'est d'en faire une petite « Porte de Versailles ». Dans ma tête, le calendrier est le suivant : en 2011 et 2012, je vais faire travailler mes équipes pour étudier la construction de modules simples, fonctionnels et de bon goût pour organiser simultanément un salon et d'autres manifestations. Et en 2013, on commencera une première tranche. C'est ça la bonne solution."* Dont acte.

repères

CURRICULUM VITAE

Claeys par le menu
Alain Claeys est né le 25 août 1948 à Poitiers. Il est marié et père de trois enfants. Il a accompli ses études au collège St-Joseph puis à la Faculté des Sciences économiques de Poitiers. Il a été, pendant 20 ans, directeur de cabinet de Jacques Santrot, maire de Poitiers. Il est aussi reconnu pour sa compétence dans les domaines de la bioéthique et de l'enseignement supérieur. Conseiller général de 1982 à 2008, il a été conseiller régional de 1986 à 1997. Il est député de la première circonscription de la Vienne depuis 1997. En mars 2008, il est élu maire de Poitiers au premier tour avec 54,52% des voix. Dans la foulée, il devient président de la Cap. Politiquement proche de Laurent Fabius, il préside l'actuel comité de soutien de Ségolène Royal pour les élections régionales.

finances

"On a sauvé la Cap de la faillite"

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

"En politique, les gens sectaires sont ceux qui ne veulent pas assumer leurs responsabilités." Alain Claeys, lui, assume.
"L'entente cordiale" selon lui créée au sein d'une Cap politiquement multicolore sonne dans sa bouche comme une évidente nécessité.
"Tout comme auraient dû l'être depuis longtemps les relations entre la mairie et le Conseil général et le sont aujourd'hui les rapprochements opérés avec le Futuroscope et la Communauté du pays châtelleraudais."
C'est donc sur cette *"union sacrée"* que la communauté d'agglomération entend construire son rétablissement.

▶ NOUVEAU DYNAMISME

"Tout le monde a conscience que la Cap n'a pas les moyens de faire n'importe quoi avec l'argent public, ni de construire une salle de 4 000 places, ni de créer un tramway", expectore le président.
Le retour de flamme de la taxe professionnelle de France Télécom a laissé des traces. Seuls le temps et des financements étudiés pourront les résorber. *"Cela a constitué un manque à gagner de 11 M€, soit 18% de notre budget,* poursuit Alain Claeys. *On a mis deux ans à tenter de rétablir l'équilibre. Enfin, on voit le bout du tunnel. J'ose le dire, on a sauvé la Cap de la faillite. En 2011, on n'aura pas rattrapé tout l'argent perdu, mais on pourra relancer l'embarcation sur une nouvelle vague de dynamisme."*
Avec, entre autres, vingt millions sur quatre ans promis à ses équipements sportifs et un supplémentaire alloué à l'aménagement de ses zones économiques, l'*"embarcation"* a pris un sacré temps d'avance sur la remise à flots annoncée.

vite dit

AUTOMOBILE

Un nouveau repreneur pour Heuliez ?
Les discussions pour trouver un *"repreneur de substitution"* à l'équipementier automobile Heuliez sont *"très avancées"*, a déclaré jeudi le ministre de l'Industrie Christian Estrosi, dans une interview accordée à RMC. Bernard Krief Consulting (BKC) s'avérant *"incapable de respecter sa promesse"* d'engager 16 millions d'euros dans la sauvegarde du groupe deux-sévrien et de ses 600 salariés, l'Etat se dit prêt à étudier tout autre solution. *"D'ici quatre jours maximum, nous saurons exactement si nous avons définitivement un repreneur fiable"*, a ajouté M. Estrosi, en précisant qu'il était en discussion avec *"six candidats."* Le ministre en appelle désormais à la sagesse de Louis Petiet, pdg de BKC, pour qu'il se retire du projet. Une mutuelle niortaise serait par ailleurs pressentie pour entrer au capital d'Heuliez.

FAITS DIVERS

Distributeurs vandalisés
Cinq braqueurs soupçonnés de vandalisme sur des distributeurs automatiques de billets à Paris, Grenoble, Lille et Poitiers ont été mis en garde à vue la semaine passée à Paris. A la colle, à l'acide, à la barre de fer... Au moins 80 *"DAB"* auraient été endommagés, dont une quinzaine à Poitiers pendant la nuit du 9 au 10 février.

élections régionales

Raffarin : "Un président, c'est un vrai chef d'entreprise"

À trois semaines des élections régionales, le "7" donne la parole aux anciens présidents de Région. Après Elisabeth Morin, Jean-Pierre Raffarin revient sur cette période marquante de sa vie politique.

■ Recueilli par Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Jean-Pierre Raffarin, quel souvenir gardez-vous de vos quatorze années de présidence régionale ?
"Elles ont compté parmi les plus belles années de ma vie publique. À l'époque, j'étais aussi député européen et il existait une vraie synergie avec ma fonction de président de Région. J'ai eu un rôle de bâtisseur. C'est en cela que cette fonction est tellement passionnante, car on est toujours en prise avec les acteurs du territoire, dans une vraie logique de rassemblement."

Justement, en quoi consistait le "job" de président de Région ?
"C'était d'abord un job d'animateur. J'étais un « metteur ensemble. » J'étais là pour fédérer les énergies, en m'appuyant, sans esprit partisan, sur ce que les élus faisaient à La Rochelle, Angoulême ou Niort. C'était aussi un vrai travail de chef d'entreprise car je représentais Poitou-Charentes, ses valeurs, ses richesses, ses espoirs et ses attentes. Enfin, il fallait être à l'écoute de tout le monde, pour susciter la créativité et faire émerger les talents. On ne doit jamais oublier que les Régions privilégient les dépenses d'investissement pour préparer l'avenir plutôt que les dépenses de fonctionnement. Un président de Région ne doit pas être absorbé par le quotidien. Il doit prendre de la hauteur. Edgar Morin ne dit-il pas que quand l'immédiat dévore, l'esprit dérive ?"

Jean-Pierre Raffarin a été président de la Région Poitou-Charentes entre 1988 et 2002.

Avez-vous le sentiment d'avoir marqué Poitou-Charentes de votre empreinte personnelle ?
"Le leadership est un élément important dans une institution telle que la Région. Poitou-Charentes en avait besoin, car sa recherche d'identité était longtemps restée hésitante. Je pense, en toute modestie, avoir contribué à la construction de cette identité."

Quel événement vous a-t-il le plus marqué ?
"Certainement ce jour de mai 2002, où je suis revenu à la Région pour la première fois après avoir été nommé Premier ministre par Jacques Chirac. Tout le personnel était dans la cour pour apprendre que je ne pouvais pas conserver mon mandat présidentiel. J'ai vu, ce jour-là, pas mal d'émotion sur les visages... Tout le monde avait conscience que c'était la fin d'une belle et grande aventure. Une page se tournait. Et pour eux, et pour moi."

Un mot sur la réforme qui prévoit la création d'un mandat de conseiller territorial...
"Du point de vue de la décentralisation, je crois que c'est une bonne réforme, même si elle peut être encore améliorée, notamment par les sénateurs."

dans les bacs

Mirette mène l'enquête



Sous le crayon de Laurent Audouin, Mirette vole de ville en pays.

Illustrateur de livres pour la jeunesse, le Poitevin Laurent Audouin sera samedi à la FNAC pour une séance dédicace des "Enquêtes de Mirette."

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Attention, talent ! Sous ses doigts alertes, la passion se raconte en dessins. De magazines (*"J'aime lire", "Wapiti"*...) en livres pour la jeunesse, Laurent Audouin vole depuis dix-sept ans au secours de l'enfance oisive. Libérant les couleurs et le trait dans la procréation de personnages attachants.

Depuis quatre ans, l'illustrateur poitevin trempe sa plume dans l'encre de la fidélité. A Fanny Joly, scénariste parisienne. Et au fruit de leur entente professionnelle, *"Les enquêtes de Mirette"*.

Sorti en février 2008, *"Panique à Paris"* aurait pu se figer dans une collaboration sans lendemain. Le public en décida autrement, s'amourachant dès les prémices de la jeune détective Mirette et de son pantagruélique Chassistant. Diffusé à 5000 exemplaires, l'album nécessita deux rééditions. *"Ce succès nous a encouragés à créer une suite,* éclaire Laurent. *Aujourd'hui, avec trois numéros, on peut parler de série."*

▶ NEW YORK 2011

Après *"Big Frousse à Londres"* en février 2009, c'est *"Que calor à Barcelone"* qui sort ces jours-ci dans les bacs. Laurent Audouin jubile. *"Savoir que des milliers de gamins, et pas seulement des gamins d'ailleurs, attendent chaque année la sortie d'un album fait par vos soins, ça vous donne la chair de poule."*

Le boulot, lui, est colossal. Ainsi, tous les décors croqués dans les trois numéros de Mirette l'ont été à partir de reportages-photos réalisés in situ par l'illustrateur. *"Nous tenions à ce que les intrigues aient un cadre authentique,* souligne Laurent. *Ce souci du détail et du réalisme compte beaucoup dans le fait qu'un large public d'adultes apprécie Mirette."*

Après la colline de Montjuic, Laurent Audouin se prépare à asservir un nouvel Anapurna : New York et sa statue de la Liberté. *"Le dessin de couverture est tout trouvé."* On l'imagine déjà. Sortie programmée en février 2011.

Dédicace de Laurent Audouin le 27 février de 15h à 18h à la FNAC - Infos : laurentaudouin.canalblog.com



formation continue

Un serious game atomique

■ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La Cité des savoirs, le cluster de la Technopole du Futuroscope dédié à l'enseignement à distance, participera à la formation des futurs acheteurs de centrales nucléaires françaises.

Les compétences de la France en matière de construction de centrales nucléaires ne sont plus à démontrer. Reste que cette industrie est confrontée à un renouvellement important de sa masse salariale. Les experts maîtrisant le mode d'emploi de cette technologie sensible partent à la retraite. Conscients de ce problème, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et l'Agence France nucléaire international (Afni) ont signé, le 15 février dernier, une convention de partenariat avec la Cité des Savoirs, le cluster dédié à l'enseignement à distance implanté sur la Technopole du Futuroscope. L'objectif ? Travailler à la création de modules de formation à distance que la France pourra proposer aux pays candidats à l'acquisition de réacteurs nucléaires civils. Cette collaboration débutera par un point fort : la conception d'un *"serious game"* retraçant les étapes de l'acquisition, puis de la gestion d'une centrale nucléaire. *"Notre pays doit se distinguer de ses concurrents par une offre de formation différenciée, coordonnée et moderne"*, souligne Christel Lefèvre, directrice de la Cité des Savoirs. Ce contact commercial apparaît comme une bouffée d'oxygène. Le partenariat engendré devrait à terme apporter de l'argent frais dans les caisses de ce cluster en pleine crise de confiance. Retoquée une première fois, sa subvention de fonctionnement de 120 000 € sera à nouveau soumise au vote des élus du Conseil général le 26 février.

adult training

A serious atomic game

The Cité des savoirs, the cluster of the Futuroscope Technopole devoted to distance teaching, will play a major role as a trainer for future purchasers of French nuclear power plants.

French know-how in the construction of nuclear power stations may be taken as an unquestionable assumption. And yet, given the fact that many of the experts mastering the handling of this sensitive technology are now retiring, the industry's labor force stands in need of renewal. Fully aware of this *"time bomb"*, on February 15th the atomic energy commission (CEA) and the French international nuclear agency (Afni) signed a partnership convention with the *"Cité des Savoirs"*, the cluster of the Futuroscope Technopole dedicated to distance teaching. Their objective is to create distance training modules that France may subsequently propose to countries desirous of acquiring nuclear reactors for civil use.

Cooperation will get underway with a big bang, the conception of a *"serious game"* retracing the different steps of the acquisition and management of a nuclear power plant. *"Our country must gain a competitive edge by means of a differentiated, coordinated and modern training offer"*, emphasizes Christel Lefèvre, director of the Cité des Savoirs. The new commercial contract constitutes a shot in the arm; in the long run, the partnership stands a chance of refilling the coffers of a cluster presently in prey to a crisis of confidence. Having been rejected the first time around, its bid for 120,000 € in project funding will be submitted on February 26th to another vote by the elected officials of the Vienne departmental council.

vite dit

PRÉCISION

Arènes : Bureau Véritas dément

Par la voix de son directeur d'agence Centre-Poitou, François-Charles Lindemann, Bureau Véritas réagit à l'article publié dans nos colonnes (numéro 21) au sujet de la fermeture des Arènes, pour cause d'affaissement de la charpente. *"Bureau Véritas a constaté que son nom était cité par monsieur Jacques Santrot dans un article intitulé "Santrot : Je l'avais dit à Alain", publié en date du 10 février dans votre numéro 21, pour avoir, selon M. Santrot, réalisé en tant que bureau d'étude en 1997 un audit de la charpente des Arènes. Bureau Véritas tient à préciser que la mission évoquée par M. Santrot ne lui a jamais été confiée et, en outre, que son statut n'est pas celui d'un bureau d'études mais d'un bureau de contrôle."* Dont acte.

justice

Condamnations confirmées pour Samuel et Jean-Salvy

Jugés coupables, en première instance, de violences volontaires sur fonctionnaire de police, Samuel Bastard et Jean-Salvy Compte ont vu leur condamnation confirmée jeudi par la Cour d'Appel.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

"Cette affaire a pris quatre mois de ma vie, pour rien. C'est dégueulasse." Jusque-là stoïque, Samuel Bastard s'est soudain effondré.

La Cour d'Appel a en effet confirmé, pour lui-même et son copain Jean-Salvy Compte, la *"décision attaquée de culpabilité"* pour les faits précédemment reprochés de jet de projectile sur les forces de l'ordre lors des violences du 10 octobre à Poitiers.



Jean-Salvy Compte et Samuel Bastard ne savent pas encore s'ils se pourvoiront en cassation.

Si la peine a été réduite de six mois de prison, dont un ferme, à six mois avec sursis, elle n'est que l'arbre qui cache la forêt. *"Cela ne les lave pas pour autant,* insiste Gwenn, la maman de Jean-Salvy Compte. *Aujourd'hui, ils ne sont toujours pas reconnus innocents. Je reste malgré tout persuadée que la vérité éclatera un jour."*

▶ INÉGALITÉ DE SANCTIONS

L'avocate des deux prévenus, Me Simone Brunet, affiche pour sa part son écœurement. *"Il y a rupture d'égalité dans les sanctions prononcées,* maugrée-t-elle. *Je n'ai rien contre le jeune qui a brisé la vitrine de la Caisse d'Epargne, ce même jour du 10 octobre. Mais lui a reconnu les faits et a également été condamné à six mois avec sursis."*

Samuel et Jean-Salvy, eux, ont nié ces faits. Et ont déjà payé à la société quinze jours de leur existence en prison. *"Ça, je ne vois pas comment on pourra leur rendre",* fatalise Me Brunet.

Quant au pourvoi en cassation, seul horizon possible désormais pour la relaxe espérée, il n'est pas certain que les jeunes étudiants y recourent. *"Je suis partagé entre l'envie de fuir les tribunaux et celle de faire reconnaître mon innocence",* admet Jean-Salvy. Laquelle de ces envies sera la plus forte ?

solidarité haïti

ENTREPRENEURS du Monde — INITIATIVE ID DÉVELOPPEMENT

ID accueille 25 000 rescapés

Cinq semaines après le séisme qui a frappé Haïti, les ONG poitevines ID et EDM dressent le bilan de leurs actions sur le terrain.

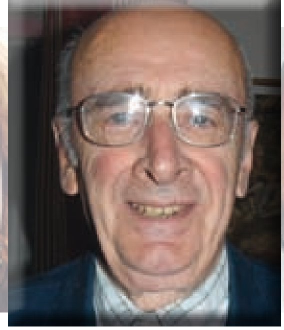
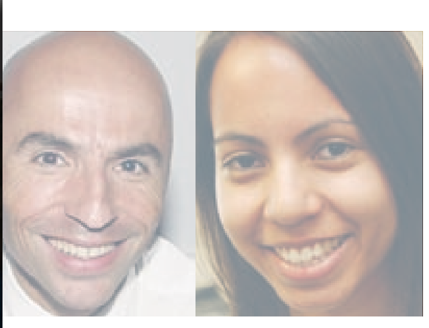
Directrice d'Initiative et Développement, Caroline Vignon dresse un premier bilan du travail réalisé par l'ONG poitevine en Haïti. Un témoignage réaliste.

"Les résultats de nos enquêtes et recensements à la sortie des bus venus de Port-au-Prince sont éloquents. 25 000 rescapés sont arrivés de la capitale : 17 000 à Jean Rabel, 4 500 au Môle Saint-Nicolas et 3 500 à Bombardopolis. La population de déplacés est donc très importante et chaque famille accueille deux ou trois personnes.

Le travail de Cendrine, notre psychoclinicienne en mission pour trois semaines en Haïti, avance bien. Cendrine a passé sa première journée en entretien avec quarante enfants et des adultes rescapés. Souffrant d'un syndrome traumatique modéré, ils sont tous demandeurs d'un soutien psychologique. Beaucoup revivent encore le séisme : ils sentent des répliques alors qu'il n'y en a pas. Deux d'entre eux avaient du mal à s'exprimer. Ils ont repris l'école depuis une semaine, mais cela leur ramène les souvenirs de leurs copains d'école qui sont morts lors du séisme. Ils revivent ces images avec beaucoup de tristesse.

Cendrine réfléchit donc à l'organisation d'un moment commémoratif pour que ces enfants se sentent soutenus et écoutés, mais aussi pour qu'ils aident leurs camarades pendant cette période de deuil. Les enfants que Cendrine a rencontrés sont scolarisés à l'école Panou de Jean Rabel. Ils disent s'être fait de nouveaux amis. Tous expriment le souhait de ne pas retourner à Port-au-Prince..."

regards

Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité. Aujourd'hui, Pierre-François Dupont, retraité, ancien architecte.

Haïti la maudite

"« Il y eut des éclairs, des tonnerres, ainsi qu'un grand tremblement de terre, les villes s'effondrèrent. » (St-Jean-l'Evangéliste, auteur de l'Apocalypse).

Ce qui s'est produit il y a maintenant plus d'un mois en Haïti reste encore et toujours une énigme. Sera-t-elle jamais résolue ? Cette nation, peuplée majoritairement de paysans pauvres, analphabètes, encadrés par la culture du vaudou, ce pays au faible PIB a subi le séisme le plus violent – magnitude 7 – des deux cents dernières années, sa capitale et ses villes s'effondrant en quelques secondes.

Terre maudite, Haïti était déjà classée parmi les plus corrompues du monde. Fief des tontons macoutes, milice formée par Duvalier, elle a subi, dans son histoire, le joug des crimes organisés, des extorsions de fonds, des viols, des tortures. Ses ouailles ont grandi dans l'effroi. Elles n'avaient pas grand'chose. Elles n'ont plus rien....

Dans Port-au-Prince, ruines, puanteur, cadavres viennent compliquer les problèmes quotidiens de survie, encore aggravés par l'engorgement de ses aéroports. Comble de malheur, il n'y a plus de gouvernement.

La communauté internationale met tout en œuvre pour venir en aide à ce pays cruellement et mortellement frappé par un destin meurtrier. Souhaitons à cette nation martyre d'être comme le Phénix, cet oiseau de l'Egypte antique capable de renaître de ses cendres. C'est le vœu que nous formulerons pour un peuple qui a droit, comme tout autre, à la vie et à la paix."

Pierre-François Dupont



Réseau national de conseil en cession/acquisition Commerces & Entreprises

✆ **05 49 49 91 10 • poitiers@msimond.fr**

POITIERS • SUPERBE LOCAL COMMERCIAL
De 60 m² - hall d'accueil et bureaux climatisés petite réserve. Grde surf. vitrée, Emplacement idéal.
1 100 € de loyer.
Droit d'entrée : 35 000 € FAI

SUPERETTE ALIMENTATION
Entrée principale de la ville, parking privé, magasin de 200 m² plus réserve, agréable à travailler, sans concurrence.
Cattc : 571 000 €
Renta : 98 000 €
Prix : 168 000 € FAI
Réf. : POI035007

BOULANGERIE PÂTISSERIE
Plein centre, en angle, en progression , du potentiel, très grand logt.
Cattc : 174 000 €
Renta : 38 000 €
Prix : 166 000 € FAI
Réf. : POI034210

VENTE À EMPORTER, SANDWICHERIE
Axe de passage très fréquenté, plein centre, en progression
CA : 175 000 €
Prix : 165 000 € négociable.
Réf. : POI034981

SUPERETTE ALIMENTATION
Axe principa, bel emplact, à re-dynamiser, surf 500 m² + 200 m² réserve, belle renta, personnel en place.
CA : 670 000 €.
Renta : 78 000 €
Prix : 220 000 €
Idéal reconversion
Réf. : POI034788

POUR INVESTISSEURS MURS COMMERCIAUX
A usage d'entrepôt et de bureaux de 430 m² sur terrain de 900 m², pkg. Possibilité commerciale importante.
Emplct n°1 sur axe passant.
Prix des murs : 300 000 €.
Hors frais agence et droits.



Offrez vous la classe A aux Vergers de Grimoire à Poitiers

1ère résidence Basse Consommation de la CAP



Service commercial : 05 49 50 95 10

NOUVEAU dans le 7

vos annonces immobilières

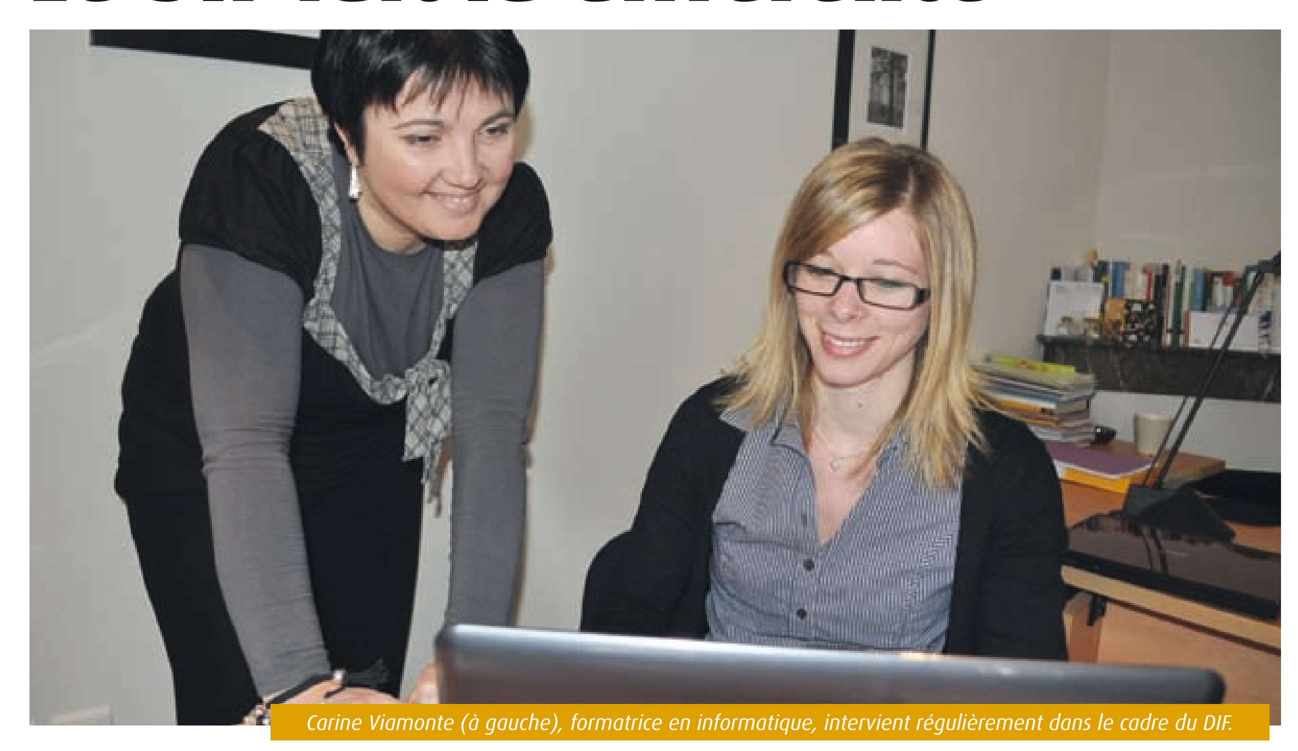
Réservez dès aujourd'hui votre espace dans nos prochaines pages spéciales

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97



formation

Le DIF fait la différence


Carine Viamonte (à gauche), formatrice en informatique, intervient régulièrement dans le cadre du DIF.

Vous souhaitez valoriser vos compétences ? Faire un bilan de vos capacités professionnelles ? Ou plus simplement élargir vos connaissances ? Le Droit individuel à la formation (DIF) est fait pour vous.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

“Ce dispositif est à la fois ludique, pédagogique et non-contraignant.” Depuis qu'elles défendent les couleurs d'Horéa Conseil, cabinet de recrutement et de formation installé sur Poitiers, Châtellerault et Limoges, Carine Viamonte et Anne Nativel n'ont de cesse d'éveiller les consciences. *“Le Droit individuel à la formation,* assurent-elles, *est un formidable outil pour quiconque veut donner un nouveau sens à sa carrière professionnelle.”*
Au cœur de leurs prérogatives, le DIF est de fait devenu un compagnon incontournable, bien qu'encore mal connu du grand public. *“Les entreprises,* éclairent les deux collègues, *y sont de plus en plus sensibilisées, nombre d'entre elles intégrant même le dispositif dans leurs plans de formation. Mais même si la communication est plus large sur le sujet, il n'est pas toujours facile de décider les salariés à franchir le pas. Certains n'y voient pas d'intérêt, d'autres ne trouvent pas le temps d'y satisfaire. Et pourtant, c'est un vrai atout d'évolution.”*

▶ FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Pour toute demande de DIF à soumettre à l'employeur (ce dernier peut en refuser deux successifs s'il les juge incompatibles avec les intérêts de l'entreprise), il est conseillé de faire appel à un centre de formation comme Horéa ou directement aux Organismes paritaires collecteurs agréés qui financent les formations. *“D'un cabinet à l'autre, toutes les formations sont envisageables et s'avèrent souvent complémentaires,* poursuit Carine Viamonte. *Nous-mêmes axons notre travail sur l'informatique, les relations humaines et l'accueil. Mais si le candidat recherche des sessions en langues ou en broderie, il trouvera toujours chaussure à son pied.”*
Car tel est le bien l'un des grands avantages du DIF : il sied à toutes les exigences. Obtention d'un diplôme par validation des acquis de l'expérience, enrichissement de la culture générale, bilan de compétences pour réorientation professionnelle... Tous les horizons sont dégagés. Encore faut-il se décider à vouloir les explorer !

repères

DÉFINITION

Un crédit de 120 heures
Le DIF a pour objectif de permettre à tout salarié, du privé depuis 2004, de la fonction publique depuis 2007, de se constituer un crédit d'heures de formation de 20 heures par an, cumulables dans la limite de six années pour les salariés à temps plein et de 120 heures quel que soit le nombre d'années pour les salariés à temps partiel. La période d'absence du salarié pour un congé de maternité, d'adoption, de présence parentale ou pour un congé parental d'éducation est intégralement prise en compte.

BÉNÉFICIAIRES

Sauf apprentis et contrats pros
Le droit est ouvert à tous les salariés en CDI ayant au moins un an d'ancienneté dans l'entreprise, qu'ils soient employés à temps complet ou à temps partiel. Dans ce dernier cas toutefois, la durée des droits acquis au titre du DIF est calculée au prorata de leur durée de travail. Il est également accessible, sous conditions, aux salariés en CDD et intérimaires
Sont en revanche exclus du DIF les apprentis ainsi que les salariés en contrat de professionnalisation.

ÉCHÉANCE

Utilisation avant le 7 mai
Mis en place en 2004, le DIF fêtera ses six années d'existence le 7 mai prochain. A défaut de son utilisation avant cette date, il demeurera plafonné à 120 heures. Dans le privé, un accord de branche plus généreux peut prévoir une durée plus élevée.

UTILISATION

Une totale liberté
Le DIF étant un droit reconnu au salarié, celui-ci est libre ou non de l'utiliser. S'il ne le fait pas, il ne peut exiger de compensation financière à son employeur au titre des heures acquises et non utilisées.

vite dit

VOITURES ÉLECTRIQUES

La Simply City bien partie
Plus de 200 exemplaires du véhicule électrique Simply City, fabriqués dans les usines Heuliez en Deux-Sèvres, ont déjà été commandés depuis le début de l'année et quatre cents autres sont en pré-commande. Un bon départ pour le premier véhicule régional conçu par la société Eco&Mobilité de Chauvigny. Son directeur David Linares continue de nouer des contacts avec des entreprises publiques et des collectivités locales, malgré les incertitudes qui pèsent toujours sur l'avenir du groupe de production cérizéen.

PHOTOVOLTAÏQUE

8 000 m² de panneaux solaires
Alors que la société Eco&Mobilité est à l'étroit dans ses locaux actuels, Eric Linares, le directeur de la société, est sur le point de finaliser le projet de construction d'un bâtiment de 8 000 m², dont la toiture sera entièrement recouverte de panneaux photovoltaïques. Cette nouvelle usine d'assemblage de la Simply City serait alors l'une des plus grosses installations de productions d'énergie solaire de France.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Appel à projets
Les porteurs de projets picto-charentais (associations, collectivités, établissements scolaires, entreprises, services publics...) qui souhaitent participer à la semaine du développement durable initiée par le ministère de tutelle, qui aura lieu du 1er au 7 avril peuvent s'inscrire sur le site internet www.semainedu developpementdurable. gouv.fr.

HABITAT

Guide de l'écohabitant
Cinq associations reconnues en matière d'écohabitat soutenues par la Région Poitou-Charentes et l'Ademe publient le premier annuaire des 130 professionnels référencés sur recommandation de clients. Un nouvel outil destiné à tous les particuliers du Poitou-Charentes qui souhaitent faire réaliser des travaux de construction et de rénovation écologiques.

recyclage

De l'habit à l'habitat


Première étape du recyclage : la collecte des vêtements usagés.

Des vêtements pour isoler sa maison ! Voilà l'idée de la communauté d'Emmaüs, qui a mis au point, pour le bâtiment, un isolant thermique et acoustique principalement composé de fibres textiles issues de ses collectes.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

La collecte, le tri et la valorisation des vêtements. Grâce à ces trois activités, toutes les communautés d'Emmaüs de France coopèrent activement au projet de leur structure d'insertion, le Relais Atlantique, localisée à Saint-Herblain.

Membre d'Emmaüs France, le Relais redonne vie aux vieilles fringues collectées qui ne peuvent pas être remises dans le circuit des vêtements d'occasion. La Communauté d'Emmaüs de Poitiers contribue à abonder le Relais Atlantique. *"Environ 300 à 400 tonnes de vêtements non vendus et non réutilisables sont envoyées à Niort chaque année, dans un centre de tri géré par Emmaüs,* explique Laurent Guinebretière, responsable de la communauté de Poitiers. *Une partie est ensuite dirigée vers Saint-Herblain qui produit un isolant textile écologique pour l'habitat."* Ce projet étonnant, qui consiste à fabriquer grâce aux vêtements collectés un isolant thermique et acoustique pour le bâtiment, a été mis sur pied il y a trois ans.

▶ MÉTISSE : UN ISOLANT ÉCOLO ET SOLIDAIRE

Ecolo et solidaire, Métisse (c'est son nom) est composé de 70% de coton, en majorité des jeans qui lui valent d'ailleurs sa couleur bleutée, de 15% de laine et d'acrylique et de 15% de fibres de polyester qui servent de liant. *"Le coton possède des propriétés hygrométriques et acoustiques reconnues,* commente Lucie Contet, responsable du projet au sein du Relais. *La laine et l'acrylique renforcent sa résilience et l'empêchent de se tasser avec le temps".*

Une fois triés, les vêtements sont découpés, hachés puis effilochés jusqu'à obtenir des fibres textiles. Lesquelles sont métissées et liées pour constituer des panneaux ou rouleaux isolants de 5 à 20 cm d'épaisseur. Et à ce jour, cette nouvelle activité permet de revaloriser et d'écouler 20% des vêtements collectés.

Métisse se pose partout : sur les murs, sous les toitures, dans les combles, entre les cloisons intérieures.

En comparaison des autres isolants écolos, son prix est hyper compétitif et sa méthode de pose et de découpe exactement la même que pour un isolant en laine minérale classique. Les désagréments en moins.

surdité

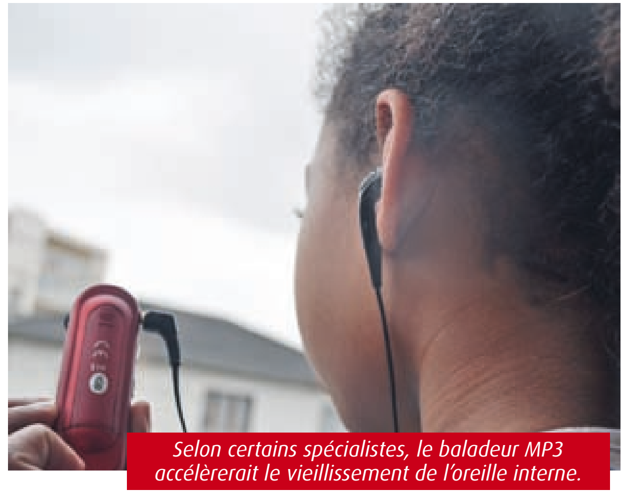
Les ados se font tirer l'oreille

Les adolescents sont particulièrement exposés aux surcharges de décibels et mettent par là-même en danger leur fonction auditive. Mais en ont-ils vraiment conscience ?

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

"Les ados d'aujourd'hui sont les sourds de demain." François Bobin a beau se fendre d'un large sourire, il n'est pas franchement d'humeur à plaisanter. Dans son cabinet de la Polyclinique, le médecin ORL multiplie les rendez-vous, mais ne noircit que rarement son agenda *"jeunesse"*.

Et pourtant ! Les populations d'adolescents abreuvés de décibels et d'inconfort auditif courent les rues. *"Oui, mais à cet âge-là, on se croit souvent le roi du monde. Venir de soi-même pour avouer qu'on entend mal, c'est en quelque sorte renier sa fierté."*



Selon certains spécialistes, le baladeur MP3 accélèrerait le vieillissement de l'oreille interne.

Las. Les risques sont nombreux et peuvent engendrer des traumatismes graves. *"En concert ou en boîte de nuit, les musiques modernes, comme la techno, génèrent beaucoup d'aigus,* explique M. Bobin. *Lorsque le flux sonore supérieur à 120-130 décibels est trop important et l'exposition trop longue, les cellules cillées situées sur la partie supérieure de l'oreille interne peuvent se rompre. Et ça, c'est irréversible."*

▶ LA PRÉVENTION EXISTE

Des études l'ont prouvé : les adolescents sont plus enclins à la prise de risque que les adultes. Même si le corps médical se sent impuissant devant le refus de consultation, le Dr Bobin ne veut pas abdiquer. *"Lorsque vous vous trouvez dans un vase clos, la sensibilité de l'oreille est plus grande,* rappelle-t-il. *Elle est encore accrue lorsque vous consommez de l'alcool et des stupéfiants. Si, après une soirée, vous ressentez des sifflements ou avez l'impression que votre audition est ouatée, altérée par des bourdonnements, il ne faut pas hésiter."*

De nos jours, un ado sur dix souffrirait d'un début de surdité. Raison de plus pour marteler auprès des jeunes la nécessité de se prémunir. *"Des outils de prévention, que les chasseurs et les musiciens connaissent bien, existent,* poursuit François Bobin. *Il est suicidaire de ne pas les utiliser."*

Disponibles sur internet ou en pharmacie, des bouchons de protection spécifiques sont ainsi capables de bloquer les aigus, sans obérer le passage des medium et des graves. A bon... entendeur...

vite dit

CHU

Un chèque de 7 915 € à la Maison des Familles

Depuis seize ans, les restaurants McDonald's de Poitiers, Chasseneuil-du-Poitou, Croutelle et Châtellerault se mobilisent pour l'opération *"Journées solidarité"* et favorisent ainsi la récolte d'argent au profit de la Maison des Familles du CHU. Cette opération, menée du 11 au 15 novembre, a permis de récupérer la somme de 7 915 € que McDonalds a remise jeudi dernier à l'association poitevine.

MENDÈS-FRANCE

Conférence sur les dyscalculies

Jacques Bouchand, enseignant-formateur à l'IUFM de Niort et Alain Pouhet, médecin de rééducation fonctionnelle à Poitiers, animeront, le 11 mars prochain, à partir de 20h30 à l'espace Mendès-France, une conférence sur les *"pannes en calcul"* ou *"dyscalculies"*. Entrée libre.

vite dit

ESCEM

L'accréditation Equis en appel

Une nouvelle bataille débute pour l'Escem. L'Ecole supérieure de commerce et de management de Poitiers-Tours a obtenu le droit à une seconde chance de la part de l'European foundation for management development qui lui avait retiré son accréditation Equis, véritable reconnaissance internationale, le 25 novembre 2009. *"Je suis transparent sur le sujet. Le premier groupe d'auditeur avait rendu un rapport positif sur l'Ecole. Nous avons fait appel d'une décision jugée un peu rapide de l'EFMD. Cette procédure étant suspensive, nous avons donc récupéré immédiatement le label Equis en attendant un second audit",* explique le directeur de l'Escem, Jacques Chaniol. A suivre.

salon

Les jeunes parlent aux jeunes

Le Salon de l'Etudiant aura bien lieu... au Palais des Congrès du Futuroscope. 200 exposants et 16 conférences attendent les lycéens et les étudiants de la région, les 26 et 27 février prochains.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr


38 000 visiteurs ont parcouru les allées du salon de l'Etudiant de Poitiers en 2009.

Le Salon des étudiants déménage. Initialement prévu aux Arènes, ce rassemblement incontournable pour les jeunes se déroulera finalement au Palais des Congrès du Futuroscope. *"Il aura fallu user de nos 35 années d'expérience pour parvenir à changer de lieu en moins d'un mois",* plaisante Stéphanie Romano, organisatrice de l'événement pour le groupe de presse L'Etudiant. Etudiants et lycéens sur le point de passer l'épreuve du baccalauréat ont rendez-vous avec plus de 200 exposants les vendredi 26 et samedi 27 février. L'objectif ? Trouver le chemin de l'insertion professionnelle.

▶ PLEINS FEUX SUR L'APPRENTISSAGE

L'université de Poitiers tiendra évidemment le haut du pavé, juste devant ses collègues rochelaises. Au cœur d'un stand de plus de 200 m², toutes les composantes seront représentées. Idem du côté des formations sociales et paramédicales. La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne fera son apparition avec un stand tourné vers l'apprentissage, car il n'est jamais trop tard. Enfin, parmi les nouveaux venus, notez également la présence de l'Isip (école de packaging à Angoulême), l'ITII (école d'ingénieurs de Châtellerault) ainsi qu'une bonne propension d'établissements basés au-delà des frontières régionales. Exemples : l'Efia du Limousin (Travaux publics en alternance), ou encore l'Adams et l'IBSN d'Aquitaine (Cinéma et mode). *"La plupart des établissements inviteront des étudiants et jeunes diplômés pour discuter avec leurs camarades qui ne sont pas fixés sur leur avenir. Les jeunes savent plus facilement répondre aux questions d'autres jeunes",* souligne Stéphanie Romano.
Responsables de formation et conseillers d'orientation aborderont des thèmes plus larges à travers seize conférences organisées au fil des deux jours. Pêle-mêle, que faire avec un bac ES, S, L, STG ? Comment intégrer une école de commerce ? L'alternance, qu'es-aco ? Quelles études mener en droit, économie, sciences humaines, santé, sport... ?

www.letudiant.fr, rubrique salons

théâtre

Première scène pour la troupe de l'IUT

Créée il y a moins d'un an, la troupe théâtrale de l'IUT de Poitiers se produira sur scène pour la première fois jeudi prochain.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Savez-vous que l'IUT de Poitiers possède sa propre troupe de théâtre ? A la rentrée 2009, une dizaine d'étudiants en DUT de Génie électrique ont trouvé séduisante l'idée de leur prof de communication, Marie-Eve Joly, et ont donc décidé de créer *"Les Génies éclectiques".* Novices pour la plupart, ils se sont vite pris au jeu. Tous ont démontré une réelle motivation pour un projet quelque peu original dans cette composante de l'université dominée par les sciences.
Partie de rien, la troupe a commencé par répéter tous les mercredis soirs dans une salle de cours de l'IUT, en poussant tables et chaises. Jeudi 25 février, les comédiens se produiront pour la première fois sur la scène de la Maison des Etudiants. Tels des professionnels, ils useront de costumes et d'accessoires pour interpréter cinq saynètes *"absurdes"* tirées des dialogues de sourds de Roland Dubillard. Sans dévoiler le contenu, des sources bien informées évoquent notamment la parodie d'un journal télévisé mêlant situations ridicules et jeux de mots loufoques... A voir absolument !
Quelles que soient les qualités d'acteurs de ces jeunes gens, l'initiative méritait d'être soulignée. Les Génies éclectiques donnent rendez-vous à tous les Poitevins jeudi prochain à 20h30 pour une heure de rigolade.

Tarif : 4 €/2 € (étudiants)

iae

Diplômés au premier rang

Créée en tout début d'année, la Fédération des ADIAE (Associations de diplômés d'instituts d'administration des entreprises) a sa chapelle à Poitiers.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il est leur nouvel ambassadeur. Le trait d'union. L'instigateur du rassemblement. S'il avoue prêcher pour plusieurs paroisses, en tant que chargé d'enseignement à l'IAE de Poitiers et à Centrale Paris, consultant en entreprise et chroniqueur économique sur Radio Accords, André Angotti est avant tout citoyen européen. Un baroudeur qui a vécu de l'intérieur les mutations du Vieux Continent et qui sait ce dont il parle lorsqu'il évoque la nécessité de s'ouvrir à l'autre. Depuis quelques semaines, André Angotti est aussi et surtout un président débordant de projets. Ensemencée il y a plus de deux ans, l'idée de créer une fédération des associations de diplômés est enfin arrivée à maturité.



André Angotti préside la toute nouvelle fédération des ADIAE.

UN FORUM DES ÉTUDIANTS EUROPÉENS

Née dans les premiers élans de 2010, cette nouvelle entité se promet de faire honneur aux trente et un IAE de France, aux cent-vingt pays dans lesquels ils étendent leur savoir, à leurs 14 000 étudiants (2 700 à Poitiers) et à leurs 300 000 diplômés historiques. En favorisant d'abord la genèse d'un réseau international d'anciens élèves. En servant ensuite de relais dans la promotion de *"diplômes professionnalisants et de haute qualité"*. En accentuant enfin ses efforts sur *"le suivi individualisé des jeunes diplômés dans leur recherche de contacts et d'emploi."*
Pour étayer son action, la Fédération des ADIAE a d'ores et déjà projeté l'organisation de deux rendez-vous majeurs. Un *"Davos des PME"*, programmé au printemps à Montpellier, invitera chefs d'entreprise et anciens d'IAE à plancher sur la problématique des PME en France et à l'étranger. Et c'est en son siège de Poitiers, soit à la rentrée de septembre, soit au tout début de 2011, qu'André Angotti a prévu de lancer un grand forum des étudiants européens. Sous le thème *"Dans 20 ans, vous dirigerez l'Europe !"*, ce carrefour de rencontres aura pour mission de confronter les vues d'étudiants issus de vingt-sept pays sur l'avenir du continent, la préservation ou le renouvellement de ses valeurs fondatrices.

bloc-notes

24 FÉVRIER
- *"Les métiers des ressources humaines"* décortiqués à 18h, à l'UFR Sciences Eco. (amphi 201)
- Soirée punk-rock au Grand Kfé, à 20h45.

25 FÉVRIER
Ecran parallèle à l'Espace Mendès-France – concert performance de Yroyto (20h30)

26 FÉVRIER
- Bowling Night, Episode XI, organisé par Méli-Mélo au bowling de Beaulieu (18h).
- One man band all stars (performances solos de musiciens) au Confort moderne (20h30).
- Commandes de légumes bio à la maison des associations (sur le campus, près de l'IUT) – 18h30.



d'ici et d'ailleurs

Studente à Rome

Le "7" donne régulièrement la parole aux étudiants partis à l'étranger. Cette semaine, Dimitri Morisset, en fac de langues à Poitiers, décrit la gigantesque université de Rome où les étudiants peuvent repasser leurs examens "à l'infini".

"Proportionnellement à la population, la Sapienza de Rome est la fac la plus grande d'Europe. Du coup, une distance s'instaure entre élèves et profs. Ces derniers arrivent, dispensent leur cours puis rangent leur matériel et s'en vont. C'est à peine s'ils saluent les élèves. En revanche, un étudiant pourra très bien tenir tête à un prof s'il n'est pas d'accord avec lui...
Le volume horaire de cours est bien plus important. J'ai 6 heures de littérature médiévale par semaine alors que j'en aurais eu 1h30 à Poitiers ! Les thèmes abordés sont très variés. Les Italiens doivent connaître parfaitement de nombreux livres pour le jour de l'examen.
A ce propos, les examens sont nettement différents. Ils se déroulent pour la majorité à l'oral, ce qui nous change des dissertations à la française. La notation est moins sévère qu'en France. Ici, il sera possible d'avoir un 30/30 contrairement à chez nous où le 20 n'existe pas. L'autre avantage c'est qu'un étudiant insatisfait d'une note peut repasser son examen quasiment à l'infini pour tenter de l'améliorer. Voilà pourquoi les Italiens obtiennent souvent leur licence au bout de cinq ans au lieu de trois. De toute façon, les examens sont si lourds qu'il est très difficile d'en valider beaucoup en une seule année."

Retrouvez la suite de la chronique de Dimitri sur www.7apoitiers.fr

vite dit

VOLLEY-BALL

Poitiers en réaction
Toujours privé de son pointu international, Antonin Rouzier, le Stade poitevin a une nouvelle fois souffert samedi à Beauvais. Mais contrairement au match de la semaine précédente contre Sète, les All Blacks ont su retrouver une seconde jeunesse après avoir perdu les deux premières manches et s'imposer dans une fin de partie enlevée. Grâce à ce succès en cinq manches, le Stade colle à la troisième place, qu'elle partage avec Cannes et Tourcoing.
Beauvais-Poitiers : 2-3 (25-23, 26-24, 23-25, 20-25, 10-15)
La marque : Maréchal (24), Lotman (20), Sol (11), Kiefer (11), Frangolacci (10), Boula (6).

CROSS-COUNTRY

La Vienne force neuf
La Vienne a qualifié ce dimanche neuf de se ses athlètes pour les championnats de France de cross-country, qui se dérouleront les 6 et 7 mars à la Roche-sur-Yon. Il s'agit de Hervé Gillereau et Jérôme Auriault (CA Pictave) et Franck Delhoume (ASPTT Poitiers) chez les vétérans, Yanis Maldini et Baptiste Clutot (PEC) chez les cadets, Brice Morisseau (ACHP) en juniors. Sur le cross court, Marjorie Perrinet (ACHP) a également obtenu son billet, de même que Malika Coutant (SBAC), Louise Thébault (Fraid Aventures) et Isabelle Michaud (Smarves-Vernon) sur le long.

patinage

Et maintenant ?

Le camouflet olympique de Brian Joubert sonnera-t-il le glas de ses ambitions ? La question que tout le monde se pose mérite encore réflexion.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr


Brian Joubert se sent-il apte à poursuivre sa carrière jusqu'aux JO de 2014 ?

"Putain de JO de merde !" Dans un langage qui ne sied guère à la bienséance, Brian Joubert a expectoré mercredi dernier bien plus qu'une simple colère. Le désastre de son programme court canadien a tout aussitôt remis en cause son obsession à quérir le graal olympique.
Depuis des semaines, dans nos colonnes déjà début janvier, le champion du monde et triple champion d'Europe avait assuré vouloir, quel que fût le résultat obtenu à Vancouver, poursuivre l'aventure amateur quatre ans encore. L'échec de la semaine passée a sonné comme un rappel à l'ordre.
En dépit des encouragements de ses nombreux fans et le soutien manifeste de la municipalité poitevine, le soldat Brian semble s'être discrédité aux yeux de beaucoup. Les attaques ouvertes de son *"ami"* Didier Gailhaguet, à la virulence aiguisée depuis qu'il a repris les rênes de la Fédération nationale, ne sauraient notamment rester lettre morte.

▶ ICI OU AILLEURS ?
Mettant en doute ses choix *"déraisonnables"* et sa capacité à *"se faire mal aux entraînements ces derniers mois"*, le *"parrain"* des débuts s'est mué en roi de la diatribe. Joubert peut-il dès lors résister à l'appel du large ? A cette main une nouvelle fois tendue par la Fédé et à cette *"nécessité"* de s'expatrier pour mieux appréhender les échéances promises à son rang ?
A en croire Gailhaguet lui-même, Brian aurait compris et serait prêt à ces nouveaux sacrifices. Mais qu'en sera-t-il de son entourage, de cette volonté familiale de rester à jamais fidèle à la patinoire et la cité poitevines ?
Si, la semaine dernière encore, Brian Joubert émettait le désir de ne pas embraser la carrière pro avant 2014, il n'a jamais caché son ambition de créer son propre centre d'entraînement. Seule Poitiers pourrait en devenir le théâtre. Attendre ses 29 ans et l'éventualité d'une nouvelle chance olympique pour accomplir ce rêve paraît difficile à imaginer aujourd'hui.
Si le mental refuse *"de se faire mal"*, ce démon pourrait le tarauder plus tôt que prévu.
Sauf que *"le petit con"* Joubert reste, malgré ses déconvenues récentes, un champion hors-normes, qui a déjà su par le passé se relever des pires gamelles. On ose simplement espérer que sa décision lui appartiendra pleinement et ne sera soumise à aucune autre pression que celle de sa propre conscience. Quelle qu'en soit la teneur, elle sera respectable.

Brian acquiesce

Au lendemain de sa 16e place finale à Vancouver, Brian Joubert a tenu à revenir, avec la presse internationale, sur les propos tenus par Didier Gailhaguet, qui l'avait traité la veille de *"petit con"*. *"Il m'a dit cela comme un ami, en face, je sais que venant de sa part, ce n'est pas méchant,* a ainsi éclairé le Poitevin. *Il a raison sur le fait que je n'en ai fait qu'à ma tête ces deux dernières années.*
"Si j'ai été un petit con, je ne dois plus l'être." Joubert l'avoue : le désir de patiner est intact. *"Ces JO resteront dans ma tête, mais ils sont désormais derrière moi,* lâche-t-il. *J'ai 25 ans et je n'ai pas envie de terminer ma carrière."*
Première étape de la reconquête espérée, les championnats du monde de Turin (22-28 mars) en diront beaucoup plus sur la capacité du Poitevin à *"passer à autre chose."*

kayak

Reine en eaux vives

Etudiante en Master 2 à l'UFR Staps de l'université de Poitiers, Cécile Vallaeys est depuis l'été dernier championne de France de descente.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Cécile Vallaeys, une championne de France à Poitiers.

Les flots tumultueux de la Durance en conservent l'ardent souvenir. La base de l'Argentière-la-Bessée l'empreinte d'un exploit insoupçonné.
C'est là, sur les hauteurs alpestres, que Cécile Vallaeys a planté, un beau jour de juillet 2009, le drapeau de sa re(con)naissance. Là qu'au nez et à la barbe d'une flopée de candidates désignées au couronnement national, cette Dordognote de 23 ans a écrit la plus belle page de son histoire sportive. *"C'était une vraie surprise"*, lâche-t-elle du bout des lèvres.
Sept mois ont passé et Cécile se remet à peine du premier titre de championne de France de descente accroché à son palmarès. *"Avec les membres de l'équipe de France dans la même course, on ne donnait pas cher de ma peau,* relate-t-elle. *Mais je ne me suis pas posé de question. La rivière, très rapide, mais peu technique, m'a servie. J'en ai profité."*
Jamais, jusqu'alors, Cécile n'avait eu droit aux honneurs de la Nation. La sélection tricolore elle-même s'était refusée à maintes reprises à son talent et à a sa détermination. *"En cadettes, juniors, espoirs, j'ai toujours buté aux portes de l'équipe de France. Il faut croire que les courses de sélection ne sont pas faites pour moi."*
Le kayak offre ainsi ce paradoxe de consacrer des jeunes filles aux championnats de France et de ne pas les retenir automatiquement en sélection nationale. *"Il faut à chaque fois faire ses preuves et c'est dur"*, lâche Cécile.

▶ TITRE EN JEU À BOURG-SAINT-MAURICE

Ces preuves-là, la belle devra les refaire, du 12 au 15 avril, dans les Pyrénées espagnoles. Pour prétendre endosser le maillot frappé du coq, il lui faudra alors monter sur le podium. *"J'espère que je vais enfin vaincre le signe indien"*, sourit-elle.
D'ici là, Cécile va fourbir ses armes. Bien que licenciée au Kayak-Club de Marsac-sur-L'Isle, club dont son papa est président, c'est dans la Vienne qu'elle s'apprête à effectuer l'essentiel de sa préparation. Etudiante en 5e année de Staps à l'université de Poitiers, la jeune femme est pensionnaire du centre régional Poitou-Charentes et s'entraîne à Saint-Benoît sous la coupe de Laurent Urvois. *"Malgré les cours, je m'astreins à une dizaine de séances hebdomadaires, de kayak, muscu et footing"*, explique-t-elle.
En juillet prochain, ce foncier servira sa cause. Bourg Saint-Maurice lui ouvrira alors les bras. Au bout du chemin, l'espoir de doubler la mise au sommet de la hiérarchie. Même pas peur !

bloc-notes

MUSIQUE
Carré Bleu
• *Groupe CBR, danse hip hop et Concert de solidarité au profit d'Haïti et des deux ONG poitevines Initiative Développement et Entrepreneurs du Monde, samedi 27 février à partir de 19h.*
TAP
• *Sound of choice, mercredi 24 et jeudi 25 février à 20h30.*
Confort Moderne
• *One Man Band All Stars/Bog Log III, vendredi 26 février à 20h30.*
Maison des Trois Quartiers
• *Saul et les Pleureurs, samedi 27 février à 20h30.*
Salle de la Comberie à Migné-Auxances
• *Méli, mélo, vendredi 26 février à 19h30.*
Buxerolles Maison des Projets
• *Concert de la Maison d'Harmonie de Buxerolles et du CEP, vendredi 26 février à 20h30.*

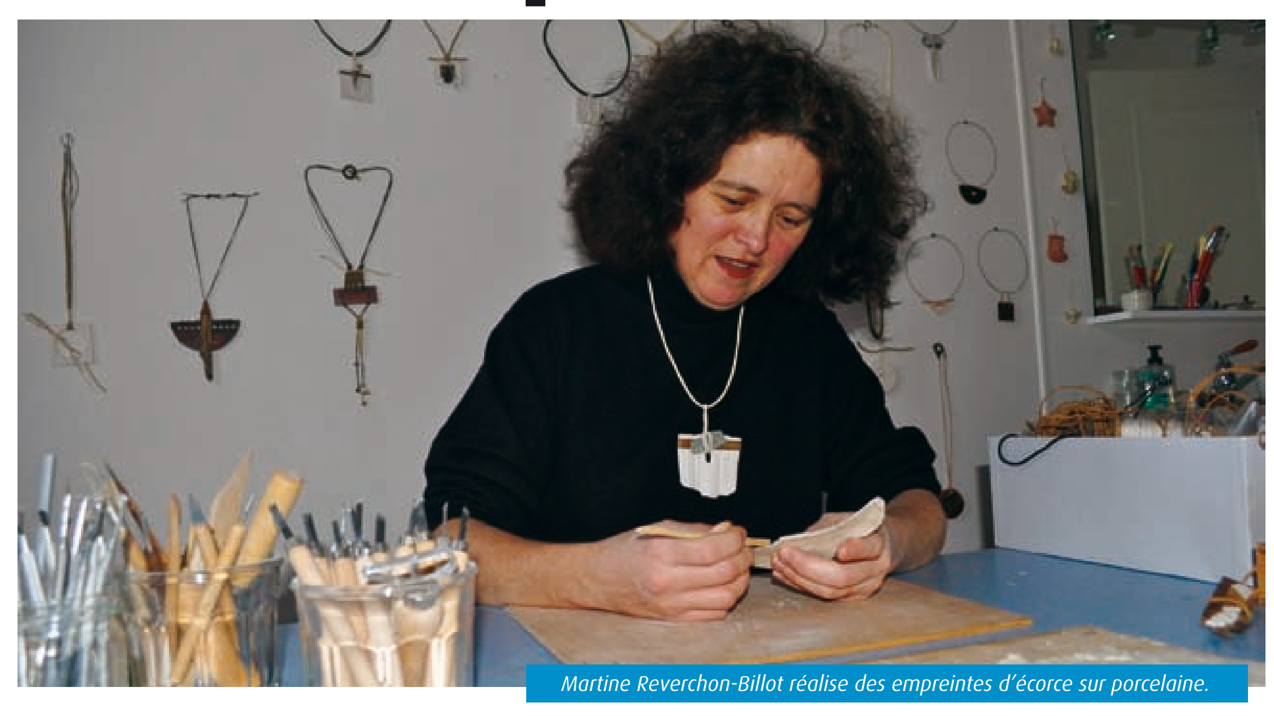
THEATRE/CONTES
Centre Multimédia de Jaunay-Clan
• *Elisabeth Buffet, one woman show, vendredi 26 février à 20h30.*
TAP
• *Pocamambo, spectacle pour la jeunesse, mardi 23 et vendredi 26 février à 19h30.*
• *"Angelo, Tyran de Padoue", mardi 2 et mercredi 3 mars à 20h30 et jeudi 4 à 19h30.*
Buxerolles La Rotative
• *One woman show d'Anne Tapon, samedi 28 février à 21h.*

DANSE
La Passerelle
• *Juniors Ballet, samedi 27 février à 20h30.*

EXPOSITIONS
Confort moderne
• *"Mais ! Où est ma scène ?" de Théodore Fivel avec le cabaret Grand Bizarre, jusqu'au 3 avril.*
Chapelle Saint-Louis du Collège Henri-IV
• *5e biennale, "Expression du sacré" en Poitou, du 27 février au 27 mars.*
Hôtel du département
• *"Les Sept Portes", exposition de peinture de Véronique Fortunade-Riboulot jusqu'au 12 mars.*
Galerie Rivaud
• *Exposition photographique "Rêveries en sous-bois" de Michel Beguin, jusqu'au 27 février.*
Médiathèque
• *Carte blanche à Thierry Groensteen, jusqu'au 27 février.*
Espace Mendès-France
• *Changement climatique et développement durable jusqu'au 23 mai.*
• *Comment tu comptes, jusqu'au 4 avril.*
Dortoir des Moines
• *Emmanuelle Wathelet, samedi et dimanche 27 et 28 février.*

chapelle henri-IV

Le sacré s'expose


Martine Reverchon-Billot réalise des empreintes d'écorce sur porcelaine.

L'Association Art et Rencontre organise sa 5e biennale "Expressions du Sacré" en Poitou, une exposition d'arts plastiques qui rassemble des travaux d'artistes régionaux contemporains.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

"*L'Arbre de Vie*" : c'est le thème de la 5e Biennale *"Expressions du Sacré"* en Poitou organisée par l'association *"Arts et Rencontre"*. Cette exposition d'art a pour objectif de favoriser un bouillonnement créatif autour des expressions du sacré. *"Expressions au pluriel car nous tenons à cet esprit d'ouverture et de dialogue entre les religions et les écoles de pensée"*, insiste Annita Lucet-Parisot, présidente d'Art et Rencontres.

Cette année, la biennale offre une tribune à trente-six plasticiens du Poitou, aux tendances et aux techniques éclectiques, dans les domaines aussi variés que la peinture, la sculpture, les textiles, l'iconographie, les émaux, la broderie et la verrerie...

▶ DIMENSION SPIRITUELLE

Le thème retenu, *"L'Arbre de Vie"*, *"symbole d'universalité, de croissance et de dimension spirituelle"*, colle parfaitement à cet esprit d'ouverture. Présent dans toutes les grandes civilisations, extrême-orientales, judéo-chrétiennes, indiennes et sud-amérindiennes, l'Arbre de Vie représente la force et l'expansion de la vie, ainsi que la constante victoire sur la mort. Dans les religions islamique, juive et chrétienne, il est même symbole d'immortalité. Pour les Chrétiens, l'Arbre de Vie, planté au cœur du jardin d'Eden, préfigure aussi la Croix du Christ...

Ce sont toutes ces représentations du sacré que cette biennale veut mettre à l'honneur. A partir du talent de créateurs d'arts aux doigts d'or.

Chapelle Saint-Louis du Collège Henri IV, du 27 février au 24 mars. Vernissage musical à partir de 11h le 27.

Conférence à la Providence

En lien avec la 5e biennale des *"Expressions du Sacré"* en Poitou, l'association Art et Rencontre organise une soirée conférence au Collège de La Providence sur le thème *"De l'Arbre de Jessé à l'Arbre de vie."* Une soirée animée par Monique Béraud, professeur d'Histoire, qui permettra de parcourir l'iconographie du XIIe siècle à nos jours, afin de découvrir différentes représentations d'Arbres de vie et d'Arbres de Jessé.

Collège de la Providence, vendredi 5 mars à 20h30.

Jaunay-Clan

Elisabeth Buffet fait son show

Le Centre multimédia accueille vendredi l'humoriste Elisabeth Buffet. Cet artiste fantasque très en vogue présentera un one woman show décoiffant. Elisabeth Buffet a choisi de mettre en scène une quadra célibataire en mal d'amour. Certains y verront la future héroïne des célibataires urbaines qui enchaînent les amourettes plus ou moins désastreuses... Son humour a la force d'être à la fois dans l'air du temps et à contre-courant, Elisabeth Buffet véhiculant bonne humeur et dynamisme de manière très spontanée. Dans un langage bien à elle, cette fille un peu déjantée, élue *"Révélation française"* en 2005 au festival *"Juste pour rire"*, évoque *"Le nouvel éternel féminin"* dans lequel bien de femmes pourraient se reconnaître. Un univers dont les hommes ne sont pas exclus. Bien au contraire... Corrosive à souhait, Elisabeth Buffet trouve un habile dosage entre naïveté et ironie.

Centre Multimédia, vendredi 26 février à 20h30.

Nouaillé

La danse dans tous ses états

La Communauté de Communes de la Région de La Villedieu-du-Clain présente, en partenariat avec l'Arantellle, la Compagnie des jeunes talents du Junior Ballet du Conservatoire de Paris. Au programme de la soirée, un voyage de la danse contemporaine au hip-hop, quatre pièces chorégraphiques, dont la création très attendue de Mourad Merzouki, qui ose un mélange audacieux entre hip-hop et danse contemporaine.

Dans *"L'Entrouvert"*, Christine Bastin associe la danse, le texte, le théâtre, le cirque, le hip-hop, la peinture, la musique vivante et électro-acoustique. Cette pièce met à l'honneur les mouvements au sol.

Jean-Claude Gaillotta présente, dans *"Sunset Fratell"*, un duo sur le thème du départ et chorégraphie un fait divers sous forme de flash-back onirique.

Salle de la Passerelle, samedi 27 février à 20h30. 14 et 9 €.
Réservations : 05 49 42 05 74.

commerce

La vente en ligne progresse encore

La Fédération du e-commerce et de la vente à distance (Fevad) vient de publier les chiffres 2009 du secteur. La croissance est au rendez-vous.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le commerce électronique se porte bien, merci pour lui. Avec une croissance des ventes de 26% en 2009, ce secteur de l'activité française a réalisé une année historique... en pleine crise économique. L'étude réalisée par la Fevad, en partenariat avec le Secrétariat d'Etat chargé du Commerce, de l'Artisanat, des Petites et Moyennes Entreprises, du Tourisme, des Services et de la Consommation, repose sur plusieurs critères : les données recueillies auprès de 37 sites Internet et le montant agrégé des transactions réalisées par les principales sociétés prestataires de paiement pour le compte de plus de 64 000 sites Internet. Autant dire que les résultats sont fiables.
La Fédération du e-commerce et de la vente à distance révèle ainsi que le chiffre d'affaires global du commerce électronique a dépassé pour la première fois la barre symbolique des 25 milliards d'euros. À ce jour, plus de 24 millions de Français consommeraient régulièrement sur Internet. Dans le détail, les résultats par secteur d'activité sont pourtant plus nuancés.

▶ 30 MILLIARDS EN 2010

Véritables locomotives de la croissance, les produits techniques (+ 8%) et les produits liés au textile et à la mode (+ 13%) soutiennent largement le mouvement d'ensemble. Même croissance soutenue dans le secteur de l'e-tourisme (+ 7%), en dépit d'un marché du voyage en net recul (– 7%). À noter également que les sites de ventes aux professionnels (ou B2B), après un début d'année difficile, ont retrouvé le chemin de la croissance au dernier trimestre (+ 5%). Au total, entre 2000 et 2009, le commerce électronique a vu son chiffre d'affaires multiplié par 35. Et les prévisionnistes anticipent une nouvelle année record en 2010 avec 30 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Il faut dire que l'offre commerciale sur Internet ne cesse de croître. Aujourd'hui, les internautes lambda ont le choix entre 64 100 portails de vente dans l'Hexagone. Bonnes courses...

L'e-commerce devrait atteindre 30 milliards d'euros de CA en 2010.

sur la toile

L'immobilier en 360°

Le site www.alalucarne.com propose aux particuliers une nouvelle façon d'envisager l'immobilier grâce à des visites virtuelles plus vraies que nature. Décryptage.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

"Visitez en famille de chez vous plusieurs biens comme si vous étiez, sept jours sur sept et 24h/24." L'accroche se veut incitative, le résultat est à l'avenant. Le portail alalucarne.com offre à ses clients la possibilité de capturer les pièces de leur bien à l'aide d'un appareil photo très sophistiqué. Résultat : les internautes peuvent visiter la maison ou l'appartement de leur rêve à distance. Une façon résolument moderne d'envisager l'immobilier.
"Nous fonctionnons comme une agence immobilière classique, sauf que nous n'avons pas d'agence physique", explique Stéphane Perriollat, agent commercial du réseau national A la lucarne de l'immobilier dans le département. Évidemment, la capture des images ainsi que la mise en ligne du bien ont un coût que le réseau s'engage à ne pas facturer à ses clients.
"C'est du donnant-donnant, estime l'agent commercial. *D'un côté, nous multiplions les chances de vente du bien et, en même temps, nous limitons les visites inutiles. Ne se déplacent que les gens vraiment intéressés."* En moins de deux ans, Stéphane Perriolat a réussi à trouver sa place dans le paysage surpeuplé de l'immobilier poitevin. Il réalise aujourd'hui environ deux ventes par mois.
Petite précaution d'usage : sur le plan technique, alalucarne.com nécessite toutefois que l'internaute soit équipé des logiciels ad hoc pour visionner les biens de manière optimale.

Plus d'infos sur www.alalucarne.com

horoscope

BELIER *(21 mars/20 avril)* • Bélier Vous êtes en manque d'amour et de câlins. Vous aurez du mal à sortir vos sous pour régler vos dettes. Des maux de gorge en perspective, alors restez couvert. Bien dans votre travail et plein de projets en tête.

TAUREAU *(21 avril/20 mai)* • Un peu d'eau dans le gaz, à vous de prendre les choses en main. Pas de problèmes financiers à l'horizon. Restez couvert pour éviter les chaud et froid. Travail : période favorable aux initiatives originales et aux prises de risques.

GÉMEAUX *(21 mai/20 juin)* • Des petits nuages au-dessus des couples qui vont bientôt se dissiper. Réglez les affaires litigieuses rapidement. La gourmandise est un vilain défaut, reprenez-vous. Travail : des anciens projets voient enfin le jour.

CANCER *(21 juin/22 juillet)* • Les couples sont amoureux, tout va bien. Quelques placements seront les bienvenus. Un peu de sport pour muscler votre dos et tout ira bien. Côté travail, vous obtenez gain de cause.

LION *(23 juillet/22 août)* • Amour et légèreté sont votre leitmotiv. Attention aux magouilles qui ne vous rapporteront rien. Un dynamisme débordant vous suivra pendant toute la semaine. Travail : vous avez de la chance.

VIERGE *(23 août/21 septembre)* • Climat d'équilibre et de complicité avec l'être cher. Vous trouvez une solution pour clore les problèmes financiers. Comptez sur la vitamine C pour vous booster. Travail : réalisez vos ambitions, c'est le moment.

BALANCE *(22 septembre/22 octobre)* • Que d'amour et de passion dans les couples cette semaine. Côté finance, la période est plutôt morose. Privilégiez les légumes et les fruits dans votre alimentation. Travail : tout va pour le mieux.

SCORPION *(23 octobre/21 novembre)* • Quelques attentions feront plaisir à votre partenaire. Il est temps de prendre le taureau par les cornes et de régler les affaires litigieuses. Bonne résistance physique et mentale. Travail : bannissez les confidences et gardez vos secrets.

SAGITTAIRE *(22 novembre/20 décembre)* • Évitez trop de reproches car votre conjoint en souffre. Vos finances vous offrent plein de combinaisons possibles. Essayez de vous coucher tôt pour optimiser votre forme. Faites preuve de stabilisation dans votre travail.

CAPRICORNE *(21 décembre/19 janvier)* • Tout va bien avec votre partenaire. Vos finances vont bientôt s'éclaircir, soyez patient. Attention à vos articulations et vos muscles cette semaine. Travail : vous vous adaptez avec beaucoup de facilité.

VERSEAU *(20 janvier/18 février)* • Votre couple est votre priorité absolue. Hâtez-vous de régler vos dettes afin d'éviter les complications. Vous êtes dynamique mais n'en faites pas trop. Côté professionnel, vous avez des ailes et des idées.

POISSON *(19 février/20 mars)* • Montrez-vous moins possessif avec votre conjoint. Excellentes transactions financières possibles cette semaine. Trop impulsif ? Faites du yoga et des arts martiaux pour vous détendre. Réussite professionnelle : on reconnaît votre talent.

côté passion

Un félin dans le moteur

Pilote chevronné, Francis Trichet s'est forgé une réputation internationale de metteur au point de moteurs de Jaguar.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



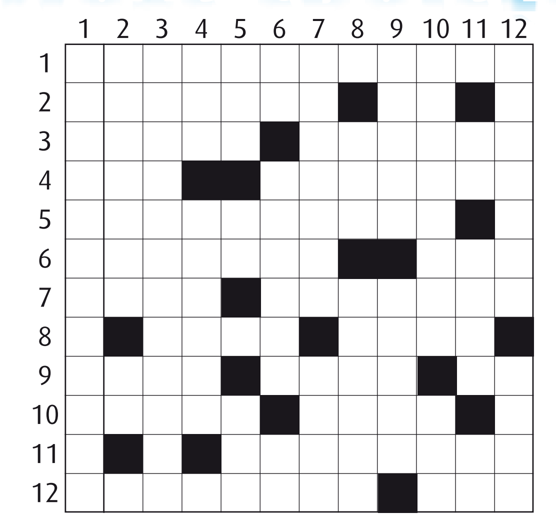
Francis Trichet a refait à neuf cette vieille XK 120 de 1948. Un vrai bijou.

Son atelier croule sous le poids de l'histoire. S'il n'a élu domicile à Buxerolles que depuis treize ans, Francis Trichet y amoncèle les richesses de toute une vie : la passion et le savoir-faire.
Dans son domaine, Francis fut longtemps considéré comme un expert. Il est devenu une sommité que le monde entier s'arrache. *"Aujourd'hui, en France, je suis le seul à ne faire que de la restauration de Jaguar. Cette marque de fabrique me vaut évidemment d'avoir des clients fidèles et issus de plusieurs pays."*
A 56 ans, ce mécanicien hors-normes n'est pas décidé à lâcher la bride. *"Cela fait 34 ans que je fais ce métier et je ne vois pas le temps passer"*, admet-il.
Depuis l'ouverture de son premier garage, en 1975, dans le XVIIe arrondissement de Paris, son existence a battu le pavé de l'obstination. L'estampille Jaguar, accrochée au fronton de sa seconde acquisition, en 1980, à Levallois-Perret, est devenue sa référence, la compagne de toutes ses campagnes.
Car Francis ne se contente pas de restaurer. Il peaufine. Brique. Règle. S'adonnant régulièrement à la mise au point de véhicules de course. *"Les clients me demandent de piloter leur voiture, je me dois donc d'être exempt de tout reproche dans la préparation du moteur."*
A son tableau de chasse, le Francilien compte au moins deux cents *"races"*. Dont une victoire de prestige à la Rétrospective du Mans en 1978. *"Cette année-là, j'ai même occupé la première place du championnat d'Europe des véhicules historiques,* se souvient-il. *Je n'ai hélas pu terminer que troisième."*

▶ VICTOIRE AU MANS

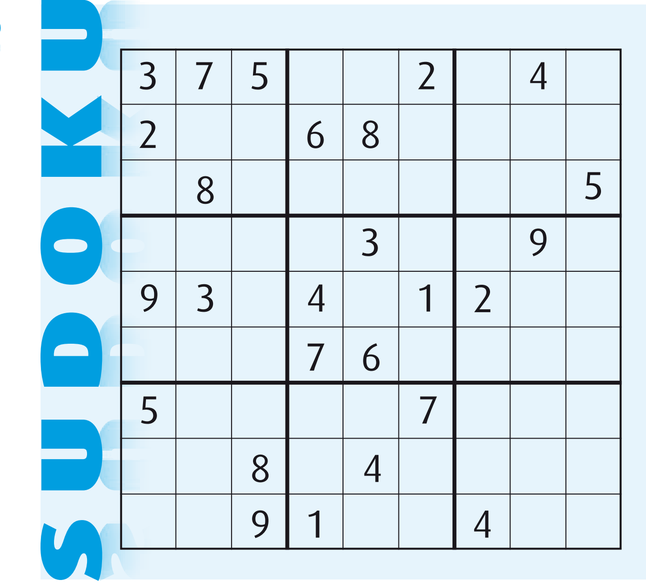
Aujourd'hui encore, Francis taille la route. Au volant d'une Type E, il mène grand train sur tous les circuits du Vieux Continent. *"Tant que ma mécanique à moi tiendra, je continuerai à me faire plaisir"*, lâche-t-il comme un défi.
Dans son atelier buxerollois, les pièces de collection retrouvent inlassablement leur beauté d'origine. *"Sauf pour la carrosserie, ça, c'est un autre métier"*, concède notre homme.
Entre ses mains agiles, cette XK 120 de 1948 va bientôt renouer avec sa splendeur passée. Cette Type E de 1962, 3,5l et 350 chevaux, est tout aussi prête à rugir. *"Le boulot ne manque pas, j'en ai encore pour des années."* Des années de bonheur absolu.

MOTS CROISÉS



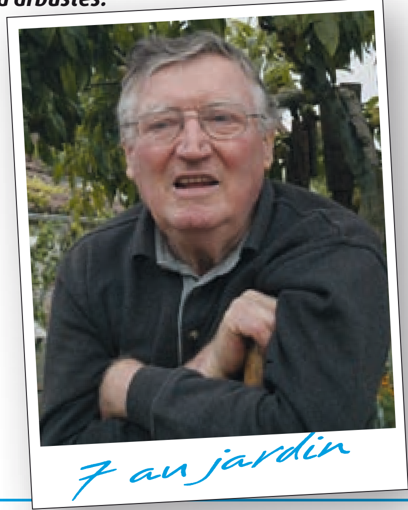
HORIZONTAL
1. Entente qui n'est pas toujours rurale. 2. Qu'est-ce qu'elle est chouette ! Elle est à 10 entre Poitiers et Châtellerault. 3. Atteinte à la vie pour un Japonais. Au bout de la grue. 4. Lettres de taratata. Fait de l'huile. 5. Originaires de la pampa. 6. Bêtise. Ou là. 7. On les préfère de bonne compagnie. Salamandres en eaux troubles. 8. Eternellement mise au vert. Recouvrit de miettes. 9. Basque espagnole. Pour slalomeurs. Mauve sans eau. 10. Ils accrochent. Office interprofessionnel du logement. 11. Quêtes paroxysmiques 12. De bons vieux chênes. Euzkadi en feu.

VERTICAL
1. Porteurs de fruits. 2. La canepetière est menacée. Fin de déjeuners. 3. Arachide ou soja, c'est selon. 4. Est du voyage. Rouge histologique. 5. Mal dit. Devant derrière. L'ami de l'ego. 6. Début d'itinéraire. Sourdes oreilles ? Baies phonétiques. 7. Arbre des régions tempérées. Peau d'avocat. 8. Fait des toiles. Expectorants d'origine brésilienne. 9. Douce est celle des confiseurs. Sas. 10. Petit trou. Initiales d'une réforme chère à Mme Lagarde. 11. Bout de manche. Aux arts et métiers. On ne sait toujours pas s'il a pu téléphoner chez lui. 12. Irais à contresens. Passe-droit.



3	7	5			2		4	
2			6	8				
	8							5
				3			9	
9	3		4		1	2		
			7	6				
5					7			
		8		4				
		9	1			4		

Jardinier amateur à Buxerolles, Bernard Texier nous délivre aujourd'hui ses conseils de plantation d'arbres et d'arbustes.


7 au jardin

Préparer ses trous de plantation

Il faut commencer par débarrasser le sol des pierres, des racines de haies ou autres ronces et mauvaises herbes. Il est alors nécessaire de procéder à l'ameublement du sol par défoncement.
Il faut cependant bien différencier sol et sous-sol. Le sol est la couche superficielle de 20 cm alors que le sous-sol est la couche située au-delà de ces 20 cm.
Dans les sols profonds, sol et sous-sol sont voisins et peuvent donc être mélangés sans inconvénient.
Lorsque tous les deux sont différents, le sous-sol est moins foncé, plus compact et plus imperméable.
Il ne faut alors ni inverser, ni mélanger les deux couches. Il faut, au contraire, retirer et évacuer la couche du sous-sol.

Dimension variable
L'ameublement d'un trou de plantation a l'avantage d'aérer la terre, de mélanger les amendements éventuels et d'apporter la fumure de fond minérale et organique.
La dimension des trous varie en fonction des arbres et arbustes plantés. Les arbres à grand développement prendront place dans un trou carré de 1,20 m de côté et de 60 cm ou 80 cm de profondeur. Les arbres et arbustes à moyen développement (rosiers, arbres d'ornement, fruitiers de petite taille et petits conifères) seront plantés dans un carré de 60 cm de côté et de profondeur. Enfin, les végétaux de petit développement (plantes vivaces) s'épanouiront dans un carré de 30 cm de côté et de profondeur.

Décoratrice formée à l'école d'Arts Appliqués de Poitiers, Florence Meunier conçoit, aménage les intérieurs ainsi que les espaces professionnels et met en scène des réceptions et mariages…


Coach déco

Le coach développe l'imaginaire

Le coach déco est là pour comprendre les raisons qui font que vous ne vous sentez pas bien dans votre espace intérieur. Il détermine les possibilités d'évolution et fait en sorte qu'il vous ressemble après différents échanges.
La maison n'est pas qu'un lieu de stockage des éléments de notre vie. Elle est aussi un endroit de repères, de confort et de partage sans cesse en évolution.
Différents changements dans la vie déclenchent l'envie d'améliorer et d'évoluer dans un autre univers. C'est dans ces situations qu'on fait appel à un coach déco. Chaque demande expose l'envie de recevoir sa famille, ses amis afin de leur faire partager le bien-être éprouvé au quotidien dans son cadre de vie.
Après un premier contact, le décorateur ou coach se déplace sur les lieux. Il pénètre alors au cœur de l'univers à imaginer car il a besoin de savoir pourquoi et depuis combien de temps les occupants vivent ici, ce qui leur plaît et ne leur plaît pas. L'étape suivante consiste en une visite de la maison. Le professionnel respecte l'ensemble des informations reçues. Il a une approche étroite entre le rêve et la réalité, afin d'apporter de vraies améliorations, sans jamais forcer les gens ni les intimider. Tout ce travail se fait avec beaucoup d'échanges.
Le résultat de la démarche doit développer l'imaginaire du client et le faire s'envoler vers un nouvel univers.

Contact: flodqo@orange.fr

Depuis deux ans, Jean-Luc Gerbier dirige l'hôtel-restaurant du Château du Clos de la Ribaudière. Son chef de cuisine, Cédric Ravaud, nous régale aujourd'hui avec ses souris d'agneau aux quatre épices.


Re 7

Souris d'agneau aux quatre épices

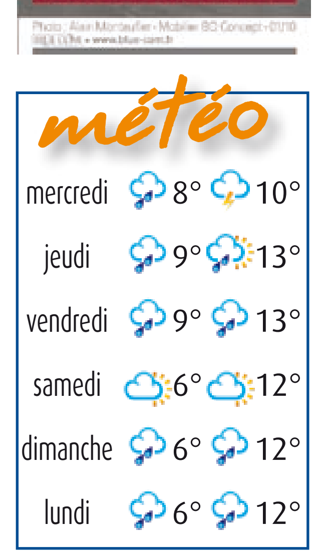
Ingrédients pour 4 personnes
4 souris d'agneau
1,5 litre de jus d'orange
Des quatre épices
1 feuille de laurier
1 brun de romarin
50 cl de fond de veau
Sel et poivre

Garniture
250 g de semoule aromatisée
100 g d'abricots mœlleux
50 g de raisin sec
orange, citron
huile d'olive
Placez les souris d'agneau dans un plat et saupoudrez de quatre épices dessus-dessous. Salez et poivrez.
Ajoutez 50 cl de jus d'orange et couvrez avec du papier aluminium.
Placez au four chaud à 150°c pendant environ quatre heures. Pour vérifier la cuisson, piquez avec un pic à brochette et traversez facilement.

La sauce
Réduisez le jus de cuisson de moitié et ajoutez 50 cl de fond de veau puis réduisez de nouveau légèrement.

La semoule
Taillez les abricots en quatre, coupez des zestes d'orange et de citron puis blanchissez-les une fois.
Incorporez les zestes d'agrumes, les abricots, les raisins secs, l'huile d'olive et le sel à la semoule.
Faites cuire la semoule avec le litre de jus d'orange.

Contact : Château du Clos de la Ribaudière : 05 49 52 86 66 ribaudiere@ribaudiere.com



En avant-première

"Le Mac". Comédie d'aventure réalisée par Pascal Bourdiaux (1h32) avec José Garcia, Gilbert Melki et Carmen Maura. A l'affiche au CGR Castille de Poitiers et au MEGA CGR de Buxerolles.

"Le Mac" José Garcia en reconquête

Après une série de déconvenues, José Garcia renouera-t-il avec le succès grâce au "Mac" ? A voir...

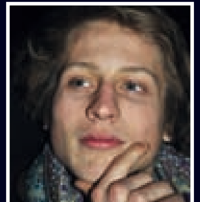
Dans son premier film, Pascal Bourdiaux (*"Un gars, une fille"* à la télé) met en scène un José Garcia qui se dédouble. Deux José pour le prix d'un !
Après plusieurs échecs, (*"Le couperet", "Pars vite et reviens tard", "Sa majesté Minor", "Astérix et son chien"*) et deux ans d'absence, José Garcia revient donc doublement à l'écran en incarnant des frères jumeaux. L'un, Gilbert Chapelle, employé de banque fayot à la personnalité fadasse, l'autre, Ace, un *"mac"* plus grande gueule que méchant, qui prépare un gros coup pour un mafieux local.
Le jour où les flics viennent le chercher dans sa banque pour lui apprendre qu'il a un frère jumeau, qui plus est un mac, Chapelle n'a que trente secondes pour répondre à leur deal : vingt ans de taule ou un mois comme indic et dans la peau de son frère, maquereau notoire. Notre banquier insipide ne met alors que quinze secondes pour endosser son costard de mac.
Cette comédie, très carrée dans sa réalisation, assez bien ficelée et musclée dans son scénario, est d'abord un festival de *"gueules"*, tant les personnages sont atypiques. Si les vingt premières minutes sont un peu lentes, la suite relève de la comédie d'aventure bien rythmée ou le triptyque *"truands, pognon et filles"* fonctionne à plein. Bien entendu, avec ce mac, on est en plein dans les clichés parfois outranciers. Si José Garcia, incroyable d'efficacité, ne s'économise pas, son complice Gilbert Melki, (*"La vérité si je mens", "Le Tueur"*...) semble un peu falot et pas assez déjanté. Au rang des révélations, on soulignera la performance de Sylvain Wiltord, l'ex-footballeur, bien parti dans sa reconversion...

■ *Chronique Christophe Mineau*

Ils ont aimé... ou pas



Camille, Saint-Benoît : *"Disons que Le Mac est une comédie bien réussie en ce qui concerne les scènes d'actions, mais le scénario a du mal à se renouveler et à progresser. On tourne un peu en rond. Le film est sauvé par José Garcia, un acteur décalé, qui tente de donner du rythme à une aventure, qui rappelle les comédies d'action des années 80. Il manque malheureusement parfois de souffle. Je n'achèterai pas le DVD."*



Aurélien, Poitiers : *"Le Mac est une assez bonne comédie même si le scénario tourne un peu en rond et a du mal à démarrer. Mais c'est le cas de beaucoup de films du genre. Au-delà, tous les ingrédients sont présents pour faire de cette création une comédie dynamique : des flingues, des explosions, de la tune, de la cocaïne et des putes ! Allez, c'est quand même un film à voir."*



Emma, Poitiers : *"Je pense que la bande annonce est très élogieuse et un peu trop survitaminée par rapport au film. Elle le survend un peu, même si on passe un bon moment à condition d'être venu dans ce but. L'histoire des jumeaux est assez bien vue. Les inconditionnels de José Garcia seront satisfaits même s'il bénéficie encore d'un rôle sur mesure. Il porte le film à lui tout seul."*

A gagner

20 PLACES

CGR Castille Poitiers

7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour le film "l'Arnacœur" projeté en avant-première au CGR Castille de Poitiers le jeudi 4 mars à 19h45 et 21h45 (séance au choix).

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne
Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Brigitte Arnaud-Boué, l'affranchie

Brigitte Arnaud-Boué, 52 ans. La patronne de Goulibeur trace son sillon dans un milieu hyper masculinisé. Signe particulier : son tempérament de feu. Portrait.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Gamine, elle se planquait dans le camion familial quelques minutes avant le départ de ses parents vers les marchés de la région. Aujourd'hui, la fille et petite-fille de marchands de fromages ne se cache plus. Elle vit à découvert, à la conquête d'autres marchés, européen, américain, asiatique ceux-là. Question d'échelle. S'agissant du tempérament, Brigitte Arnaud-Boué a hérité de celui de sa mère et de sa grand-mère. La patronne de Goulibeur (15 salariés, 2,4 millions d'euros de CA) qualifie volontiers ses aïeules de *"maîtresses-femmes"*. Avec un grand *"M"* svp. *"Disons que les femmes sont proactives chez nous..."*, ajuste-t-elle.
"BAB" l'est encore plus. Des années de pensionnat, ça vous forge un caractère en acier trempé. Et des certitudes. *"Très tôt, j'ai su que je serais chef, j'avais un esprit rebelle."* Son Bac G en poche, la Vouglaisienne ne mit pas plus de 15 jours à passer du statut de cheftaine des dortoirs à chef d'entreprise avec Faprena. Chapeau l'artiste. Allez, on ne va pas se voiler la face. Ses premières années de capitaine (d'industrie) ne furent pas couronnées d'un franc succès. Qu'à cela ne tienne, la jeune femme cultive la ténacité autant que *"le goût du beau et du bon"*. Sur l'autel du bon goût et de la qualité, la papesse du broyé poitevin remit donc l'ouvrage sur le tapis avec une abnégation intacte.

▶ "LES GUERRES DE POUVOIR, PAS POUR MOI"

La suite ? Fin du tourteau fromager, entrée dans le groupe Bongrain, sortie après cinq ans, enterrement de Faprena, naissance de Goulibeur en 1994... Cette *"bio"* économique lapidaire déplairait forcément à l'ex-présidente de l'Association régionale des industriels de l'agroalimentaire (Aria), elle qui a *"tant appris"* de ces épisodes tourmentés de son parcours professionnel. *"Je me suis notamment aperçue que les guerres de pouvoir, ce n'était pas pour moi."* Consciemment ou inconsciemment, *"BAB"* se situe au-dessus la mêlée. Au risque de se répéter, elle aime diriger et se définit même comme *"dure, exigeante"* avec ses collaborateurs. À croire que les anciens de chez Goulibeur ont un petit côté masochiste, eux qui supportent la madone depuis une paire d'années.

▶ "LA POLITIQUE ? TROP DE COMPROMIS"

Que voulez-vous, on ne dure pas dans ces métiers sans une bonne dose de fermeté et un cerveau fécond. Car si Brigitte Arnaud-Boué s'érige en gardienne du temple -pas de colorant, ni de conservateur dans ses galettes-, elle sait pertinemment que la nouveauté constitue le moteur du projet Goulibeur. *"Je suis une éternelle insatisfaite, toujours à la recherche de nouveaux produits, de nouveaux marchés. C'est vrai que je suis exigeante, mais avant tout avec moi-même."*
La politique ? À 52 ans, la dirigeante accomplie y pense... puis oublie vite. On l'a déjà sollicitée, mais elle n'a jamais donné suite. Trop de *"compromis à faire"*. Et puis, la langue de bois, ce n'est pas vraiment le genre de la maison. Non, définitivement, elle n'aurait pas sa place dans cet *"autre monde"*. *"Déjà que dans certaines réunions de chefs d'entreprise, j'emmène mon rouleau de scotch !"*
Elle apprécie trop cette liberté de parole et de mouvement gagnée à la force du poignet. Même les joies de la maternité lui ont paru trop suspectes pour qu'elle endosse le rôle de mère. *"Les enfants ? Je ne sais pas trop bien faire, c'est mon côté un peu sauvage ça. Aujourd'hui, je ne dois rien à personne, je n'ai pas d'obligation. Je me sens libre."*
Elle feint de le croire puis, d'un sourire, se ravise, préférant évoquer (un peu) son jardin secret : les concours de cuisine avec son *"Italien de Jules"*, son carnet de rêves dans lequel elle consigne toutes ses envies, sa capacité d'indignation intacte avec les années... Elle est comme ça Brigitte Arnaud-Boué. Dure et exigeante avec ses proches, rêveuse et indignée, éprise de liberté. Humaine, en somme.

> *"Aujourd'hui, je ne dois rien à personne, je n'ai pas d'obligation. Je me sens libre."*